

2014

ARRÊT SUR IMAGE**Vitesse lente
ou longue pose****IDÉE RANDO****Balade
en Famenne-Condroz****Randonnée nordique
au pays des trolls :
frileux s'abstenir !**

- GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin-Manteau (212 km)
- GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)
- GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)
- GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (225 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (202 km)
- GR 412-O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)
- GR 412-E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel**
Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 563 Tour du Pays de Herve** Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km)
- GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)** Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km)
- GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Liègne** Comblain-au-Pont - Coë - Vielsalm - Remouchamps (166 km)
- GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster (160 km) En réimpression
- GR 575/576 A travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)
- GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avenas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avenas - Liège (148 km)
- GR BRU Bruxelles et ses environs** 9 randos urbaines, champêtres & sylvestre (de 10 à 23 km ; total de 140 km)
- SJC Via « Gallia Belgica » Sentier de St-Jacques de Compostelle** Héléécine - Nivelles - Maubeuge - Saint-Quentin (223 km)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Province de Liège** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Luxembourg** 16 randonnées en boucle dans la province En réimpression
- RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
- RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB dans les Parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes

- Prix des topo-guides : 16,00€, excepté GR 563 : 13,00€, GR BRU et SJC : 14,50€
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi
- Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl
OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Majoré des frais de port : pour la Belgique : 2,56 €/1 topo, 3,90 €/2, 5,24 €/3 ;
pour l'Union européenne : 6,76 €/1 topo, 10,85 €/2 ; 21,15 €/3

Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée. Les numéros mentionnés sont privés.

Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres des SGR sont à votre service au 3^e étage de « Mundo-N » pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port !)

CONTACT

• Siège administratif

Les Sentiers de Grande Randonnée asbl -
« Mundo-N », rue Nanon, 98 - 5000 Namur
070 22 30 23 ou 081 39 06 15

• Siège social

rue des Cayats, 146 - 6001 Marcinelle

• Président

Pierre De Keghel - Tél. 02 384 77 20
president@grsentiers.org

• Secréariat

Jacques Dubucq - Tél.081 56 85 84
secretaire@grsentiers.org

• Trésorerie

Jacky Hecq - Tél.071 47 14 03 - 0472 77 96 70
tresorier@grsentiers.org

• Trésorier adjoint - Membres - Commande de topos

Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org

• Coordination technique - Balisage

Jean-Pierre Beeckman - Tél./fax 02 410 06 66
technique@grsentiers.org

• Médias - Communication - Presse

Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org

• Développement

Jacques Caspers - Tél. 02 538 41 69
developpement@grsentiers.org

• Coordination des topo-guides GR

Jean-Paul Wibrin - Tél.- 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org

• Coordination des topo-guides RB

Poste vacant

• Rédaction « GR Sentiers »

BP 44, 1640 Rhode - Tél. 0475 58 01 93
redaction@grsentiers.org

• Sauvegarde des sentiers

Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org

• Brabant wallon et Bruxelles

Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org
Paul Vercheval - Tél. 0474 77 34 00
adjoint.brabant@grsentiers.org

• Hainaut

Jean-Pierre Devillez - Tél./fax 068 28 44 44
hainaut@grsentiers.org
Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
adjoint.hainaut@grsentiers.org

• Liège

Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
adjoint.liege@grsentiers.org

• Luxembourg

Raymond Louppe - Tél. 063 42 32 12
luxembourg@grsentiers.org
José Moreau - Tél. 063 57 17 70
adjoint.luxembourg@grsentiers.org

• Namur

Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
adjoint.namur@grsentiers.org



LE MOT DU PRÉSIDENT



Pierre De Keghel

Je commencerai ce « mot » en vous souhaitant une **splendide année 2014**. Qu'elle vous permette d'arpenter sans modération nos sentiers balisés blanc et rouge ainsi que les itinéraires hors GR de nos multiples randonnées en boucle. Sous la pluie ou le soleil, dans le calme ou dans le vent, en solitaire, en famille ou avec des copains, que la randonnée vous éclaire la vie !

Je vous avais parlé il n'y a guère de notre désir d'ouvrir encore plus notre association vers l'extérieur. Des contacts ont été pris avec le Commissariat général au tourisme de la Région wallonne afin que notre réseau GR soit mieux connu et plus utilisé comme « produit touristique ».

2014 verra aussi la parution de deux topo-guides réalisés en partenariat : « La Grande traversée de la forêt du Pays de Chimay », en collaboration avec le parc naturel Viroin-Hermeton et la Maison de tourisme de la Botte du Hainaut, ainsi que « L'Amblève par les GR », en collaboration avec le Contrat de rivière Amblève.

Les contacts seront poursuivis avec les maisons et offices de tourisme à qui nous continuerons à expliquer que les SGR sont l'acteur privilégié dans le domaine du tourisme pédestre.

Je suis aussi persuadé que certains de nos membres, vous peut-être qui me lisez à l'instant, désireraient s'impliquer dans la vie de notre association. Qu'ils réagissent alors rapidement à l'appel aux collaborateurs publié dans ce numéro de GR Sentiers. Nous avons besoin de vous et il y a du travail pour tous !

Je dois aussi vous annoncer une augmentation du montant de l'affiliation, qui passe de 15 à 18 euros. J'ai dû remonter bien loin dans le temps pour trouver que la précédente hausse datait de l'été 2004, il y a près de dix ans ! N'oubliez pas que quasi toutes les mutuelles remboursent la cotisation puisque la marche, et donc la randonnée pédestre, est reconnue comme activité sportive. Les modalités administratives pour vous permettre de demander ce remboursement vous sont à nouveau expliquées dans ce numéro de la revue.

Je voudrais terminer ce mot en remerciant Alain Schoboboda pour le travail qu'il a accompli en tant que délégué SGR pour le Brabant wallon et Bruxelles. Il sera remplacé à ce poste par Léon Vandekerckhove, à qui je souhaite la bienvenue.

DEVENEZ MEMBRE SGR

Cotisation annuelle minimum (365 jours, de date à date) : 18 € (21 € pour l'étranger).

Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.

Vous contribuerez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 € sur le prix des topo-guides,
- accès aux Auberges de Jeunesse(AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étapes (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Par votre mutuelle, formulaire à télécharger sur son site, remplissez ensuite toutes les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date à laquelle vous avez effectué le paiement et son montant.

Nous remplirons les données concernant les SGR.

À renvoyer complété, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée

mentionnant votre adresse, au secrétaire des SGR, Jacques Dubucq.

Rue de la Station, 8, 5030 Gembloux (Beuzet).

Patience, nous sommes tous des bénévoles enthousiastes qui travaillons gracieusement

pour les GR, pour vous !

RANDONNEZ CURIEUX

- 4 Actu des SGR Week-end de rencontre
- 6 GR et vous Devenir bénévole
- 7 Sur le front Décret chemins vicinaux
- 8 Rencontre Tourisme et randonnée
- 10 Auberges de jeunesse . . . 10 bonnes adresses
- 11 Randos pêle-mêle
- 12 Retour rando. Norvège : frileux s'abstenir
- 15 Idée rando Famenne - Condroz
- 19 Retour rando. Les monts du Lévézou
- 22 Découverte La « botanique » ferroviaire
- 24 Dans les pas de la nature La sitelle
- 26 Arrêt sur image. .Vitesse lente ou longue pose
- 28 Photos insolites Sur le GR65
- 29 Coin livres Ecrivains randonneurs
- 30 Les bons plans. Marcher dans le vide
- 31 Mise à jour des tops



Trimestriel n° 201 - Janvier-mars 2014

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable : Pierre De Keghel :
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

Photo de couverture : Michele Dessicy - vers le sommet

Rédaction de ce numéro achevée le 15/12/2013

Contact : redaction@grsentiers.org - BP 44 - 1640

Rhode | Ont collaboré à ce numéro : Jacques Caspers,

Henri Corne, Pierre De Keghel, Antoine Derouaux,

Jacques Dubucq, Jean-Claude Hallet, Raoul Hubert,

André Lambert, André Linard, Alain Lousberg,

Jean-Marie Maquet, Gilbert Perrin, Olivier Schiffers,

Eric Thille, Paul Hippolyte Vercheval, Francis Verlack

| Cartographie : Jean-Pierre Beeckman | Conception et

propriété graphique : Dathi, pour l'asbl SGR | Mise en

page : Orange Bleu | Impression : European Graphics

Strépy-Bracquegnies | Routage : www.ateliercambier.

be | Publicité : Jacky Hecq - tresorier@grsentiers.org |

Pour inscription, changement d'adresse ou tout

autre problème d'abonnement : Pierre Jassogne -

tresorier.adjoint@grsentiers.org



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C008551



RETROUVEZ
L'ACTUALITÉ
DES GR.



PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre

d'information sur www.grsentiers.org

et soyez informé(e) de nos activités.

Venez nous rencontrer

les mardis et vendredis de 10 à 16 heures.

Rue Nanon, 98 - 5000 Namur - Tél. 081 390 615.

Gros succès pour le week-end de rencontre annuel

« Nous ne connaissions personne et pourtant le contact est très facile. L'organisation est parfaite, les gens sont ponctuels bien que nous soyons nombreux. Chacun est attentif aux autres. C'est une belle découverte. » Au bord de la Warche tumultueuse, au mitan de ce dimanche d'octobre, Jacqueline et Alex sont enchantés. Mouscronnois, ils participent pour la première fois à un week-end de rencontre des SGR, bien que membres depuis quinze ans.



Départ de la balade autour du lac de Butgenbach sous la conduite de l'équipe de Liège.

Jean-Marie Maquet, responsable de la revue GR Sentiers pendant dix ans, chaleureusement applaudi.



Ils auraient pu tomber plus mal. Ce week-end à Butgenbach, en Belgique de l'Est, a réuni bien des atouts. Pas de pluie, ce qui n'est pas gagné en cette saison, et même de courtes ouvertures de ciel bleu le dimanche.

Une organisation sans faille par Michèle Rosoux et son équipe liégeoise malgré le grand nombre de participants : quatre-vingts le samedi, presque cent le lendemain. Et un environnement superbe, plus encore le second jour. Le tourisme représente d'ailleurs un apport considérable à la région, a tenu à souligner un représentant du secteur.

Le samedi, c'est une balade autour du lac de Butgenbach qui attendait les participants après la prise de possession des chambres au centre Worriken. Une mise en jambe d'une dizaine de kilomètres sur un terrain relativement plat sous la conduite de Horst, le local de l'étape. Pas de quoi étirer fortement le groupe, d'autant plus que quelques pauses épisodiques permettaient de le reformer. Seuls quelques cyclistes roulant à contresens (quelle drôle d'idée !) ont parfois dispersés les troupes. Ou les arrêts pour observer les champignons les plus colorés qui, grâce à l'humidité ambiante en sous-bois, prolifèrent dans cette zone. Une espèce à large tête rouge et ronde attirait particulièrement les regards : l'amanite tue-mouches.



Le château de Reinhardstein.

Comme dans toute randonnée, a fortiori en groupe, le repas du soir fait partie du plaisir. Celui de ce samedi-là fut particulièrement animé. D'abord par les remerciements chaleureux aux organisateurs. Ensuite par des applaudissements nourris – presque une standing ovation – pour Jean-Marie Maquet, qui bouclait avec le numéro 200 de la revue GR Sentiers dix ans de rédaction en chef de ce trimestriel unanimement apprécié. Enfin par les histoires ardennaises et autres de Joël Smets, naguère comparse de Philippe Geluck à la télévision, toujours conteur, randonneur depuis longtemps et désormais baliseur de GR.

DIMANCHE SOUS LE SOLEIL (PARFOIS)

Ils avaient dit 9 heures et c'est à 9 heures pile qu'un bus des TEC emmena les participants sur les hauteurs de Malmedy. La rando annoncée sur le GR 56 devait partir du centre-ville et débiter par une montée assez raide qui nous fut finalement épargnée. Quelques participants le regrettèrent, mais pas la majorité. Les premiers kilomètres virent le groupe s'étirer sur un sentier relativement étroit et parfois boueux zigzaguant en contrehaut de la Warche. Trois vététistes en furent victimes : bloqués derrière cette longue file de bipèdes qui, de plus, s'arrêtaient de temps à autres inopinément pour admirer le paysage ou photographier des fleurs, ils mirent d'abord pied à terre avant de décider, découragés, de filer à travers champs. Jusqu'au lac de Robertville, l'itinéraire, toujours montant ou descendant mais jamais plat, se déroula essentiellement en forêt. Un déboisement récent offrit aux marcheurs de très belles vues sur le château de Reinhardstein. Nous étions juste au nord d'un hameau au nom prémonitoire ce jour-là : Walk. Un rien plus loin eut lieu la « pause banane », coupure bienvenue au milieu d'une longue matinée qui permit aussi au groupe de retrouver une certaine unité.



En forêt sur les hauteurs de Malmedy.



Le long de la Warche gonflée par un lâcher d'eau du barrage.

Le paysage et le ciel se dégagèrent ensuite lorsque nous entreprîmes le long contournement du lac. Les organisateurs liégeois se muèrent en garde-fous pour éviter qu'une descente courte mais raide se transformât en toboggan vers les eaux tout proches. De temps à autre, un coin de ciel bleu daigna faire honneur à la balade. Prudents, les organisateurs avaient cependant prévu deux aires de pique-nique. L'une à l'air libre au bord de la Warche, l'autre sous

un tunnel, qui ne servit heureusement pas. La pause de midi se fit donc... à 13 h 30 à proximité du hameau de Champagne, mais en vain : eau et jus d'orange étaient les seules boissons au menu. À deux pas, la rivière charriait un courant anormalement fort et rapide, dû au délestage d'une partie des eaux retenues au barrage de Butgenbach. Nous ne saurons sans doute jamais si c'était en notre honneur. Il restait alors huit kilomètres environ.

Cette dernière partie nous éloigna peu à peu de la rivière d'abord via un RAVeL puis par un peu de route avant de replonger en forêt et d'apercevoir d'abord l'église puis le village de Butgenbach et enfin les bords du lac. De retour au centre de Worriken, deux ultimes tâches attendaient les participants : féliciter encore une fois les organisateurs et se donner rendez-vous en 2014 en province de Luxembourg.

André Linard

DEVENIR BÉNÉVOLE ?

1. Pour l'édition de topo-guides

L'année qui vient demandera bien du travail aux volontaires enthousiastes de notre association, notamment dans l'édition des topo-guides.

Outre les deux ouvrages déjà cités dans le « Mot du président », 2014 verra la publication de deux nouvelles éditions : le topo du GR 151, dans le centre de la province de Luxembourg, et les RB Bruxelles, 12 boucles dans la Région de Bruxelles-Capitale qui nous y feront découvrir des coins verts insoupçonnés.

Il faudra aussi rééditer des topos venant à époussetage : GR 563 et 573, RB Luxembourg et Namur. Alors, vous me voyez arriver...

Nous avons besoin de nouveaux bénévoles pour réaliser tout cela. Le travail se fait en équipes :

- la vérification sur le terrain du descriptif de l'itinéraire,
- l'enregistrement sur GPS du tracé,
- la recherche, sur le terrain ou en chambre, des informations utiles (hébergements, points de ravitaillement, arrêt de train, de bus, etc.),
- la prise de photos le long de l'itinéraire,
- la recherche de renseignements culturels et touristiques des sites rencontrés.



Vous voyez que c'est très varié : travail sur le terrain ou en chambre, engagement en temps très modulaire (un ou quelques jours sur le GR, seul ou à plusieurs), qu'il y en a pour tous les goûts (des littéraires, des plus techniques ou des plutôt artistiques).

2. Coordinateur des topo-guides Randonnées en boucle

Nous sommes toujours à la recherche d'un successeur à Léon Lambiet. Il s'agira dans l'immédiat et comme décrit ci-dessus de la réédition de topos RB.

Le travail consiste à avoir, au final, les contacts avec le graphiste et l'imprimeur pour la publication des topos. Avant ces contacts, cela peut être flexible : cela peut être la collecte d'informations et de données fournies par d'autres (équipe régionale) ou le travail personnel sur le terrain, en fonction du temps que ce coordinateur désire y consacrer et de sa conception des choses. Le coordinateur RB intègre le comité de gestion et prend donc une part active à la vie de l'association.

Contact : president@grsentiers.org

3. Des baliseurs et un responsable de promotion sont demandés en province de Luxembourg.

Contact : luxembourg@grsentiers.org

En récompense pour tous ces bénévoles : le plaisir d'avoir participé activement à la vie de notre association préférée, les SGR ! D'avance, merci à ceux qui se présenteront.

Pierre DK

SUITE D'UNE NAISSANCE ANNONCÉE

Nous nous étions fixé jusqu'au 31 mars 2014 pour tracer sur cartes les différents parcours de la nouvelle édition du RB Liège, puis jusqu'au 30 juin pour effectuer les parcours sur le terrain. Très vite je me suis rendu compte que tracer sur carte uniquement ne suffisait pas. À l'aide d'un GPS et de cartes, je me suis rendu plusieurs fois sur le terrain afin de vérifier si les tracés étaient intéressants et si les chemins envisagés n'étaient pas « impraticables », dangereux ou privés (ce n'est pas indiqué sur les cartes). Il n'était pas rare en effet de se retrouver devant une clôture ou une barrière de deux mètres de haut munie de panneaux « entrée interdite » ou « chasse privée », il faut alors revoir le parcours du secteur à l'aide d'une carte détaillée (1:20 000). Au 15 novembre, huit tracés étaient déjà pratiquement acquis (quelques petites corrections devront encore être effectuées) et quatre autres étaient en bonne voie. À suivre.

Alain Lousberg

SORTIE SUR LES GR 575/576

« À travers le Condroz » a déjà une longue histoire derrière lui, fruit du rapprochement des topo-guides du GR 575 du Condroz namurois et du GR 576 - Tour du Condroz liégeois. Un parcours de 300 kilomètres qui comporte quelques nouveautés. Une région, peu connue, aux nombreux villages et à la quasi absence de villes, hormis en bordure, Ciney, Andenne et Huy. Cette ruralité n'a pas empêché son développement en région moderne. On y trouve de nombreuses églises, châteaux, donjons médiévaux, mais aussi une agriculture moderne avec des élevages et de grandes cultures. Le randonneur y bénéficie de nombreux gîtes à la ferme et de commerces. Dans ce nouveau topo, l'on y retrouve également de nombreuses adresses de logements et aussi des idées de randonnées d'un à quatre jours...



Et notre randonnée...

Après la présentation à Ciney du nouveau sentier GR 575/576 « À Travers le Condroz », la délégation liégeoise, à l'initiative d'Alain Lousberg, a proposé une boucle de 25 kilomètres, le 7 juillet dernier, pour découvrir, ou redécouvrir, un tronçon au départ de l'église de Rotheux. Premier arrêt dans une ferme laitière équipée d'un robot de traite, pour ensuite se diriger vers les hameaux de La Salle, de Bonsgnée et de Strivay. Sans oublier une halte commentée par Alain, devant la stèle de l'université de Houte-Si-Plou (le hameau tout proche existe bien !). Cap sur la vallée de l'Ourthe. Un beau petit sentier nous a emmenés au manège de La Rosière pour la halte casse-croûte, au bord de l'eau. L'après-midi, direction le point de vue de la roche aux Faucons, pour certains via le GR 57 et, pour les autres, vers le petit sentier plus technique le long de l'Ourthe jusqu'à Fêchereux avant de remonter sur les hauteurs non loin de la roche aux Faucons. La vingtaine de randonneurs terminèrent ensemble la randonnée via Neupré et les bois de Plainevaux et un pot au bistrot face à l'église de Rotheux. Merci encore à Alain et à Robert pour cette belle journée et aux nombreux randonneurs du club « Rando-plaisir », dont Alain et son épouse Nelly font partie, avec qui nous avons sympathisé !

RETOUR SUR LES « RETROUVAILLES » LIÉGEOISES

Pour cette édition 2013, le stand avait migré le long de la dérivation dans le quartier « Sports et Jeux », à l'opposé de l'emplacement de l'année dernière, plus au cœur de cet événement qui attire toujours autant de Liégeois et Liégeoises. La météo était de la partie ! Bilan, un peu plus de ventes de topos, des nouvelles affiliations et beaucoup d'échanges et de rencontres. Très positif donc... La force de notre association reste évidemment nos bénévoles, mais aussi les nombreuses personnes qui nous soutiennent en s'affiliant et qui diffusent autour d'elles le travail de nos équipes. Les nombreuses personnes qui se sont arrêtées au stand ont découvert nos activités. Nous avons pu échanger sur l'actualité des SGR et nos projets. Un groupe « promotion » travaille pour le moment avec l'objectif de proposer de nouveaux produits pour faire connaître notre association, avoir de nouveaux membres mais aussi améliorer nos ventes de topos. Le public est demandeur de nouveaux produits, organisation de randonnées d'un ou de plusieurs jours, des randonnées avec de la mobilité plus douce, combinant train et bus. Des idées auxquelles notre association de bénévoles réfléchit, mais tout n'est pas toujours réalisable. Des nouveaux produits ont déjà vu le jour, comme les plaquettes SGR qui reprennent les différents sentiers des cinq provinces et une couvrant la Communauté Wallonie - Bruxelles. Vivement l'année prochaine ! Tous nos remerciements à l'équipe qui, depuis quelques années, est présente à « Retrouvailles ».

Merci à Raoul, Michèle, Nicole, Albert, Yves et sa fille Marie ainsi que Roland et Francis.

Olivier Schiffers



SUR LE FRONT

UN TRAVAIL DE SAUVEGARDE ET DE PROTECTION

La « sentinelle » veille avec vous sur l'accessibilité des sentiers publics et des voiries communales. Cette fonction récente avait été proposée par Michel Richart, grand défenseur des chemins dans le Pays des Collines afin d'aider les équipes locales des SGR à la sauvegarde des sentiers. Nous pouvons compter sur une large équipe de bénévoles venus d'horizons très divers, mais ayant tous le même virus, la marche... La gestion du réseau des sentiers GR est assurée par cinq équipes provinciales structurées avec un responsable, un adjoint, un chargé de promotion et un à la défense des chemins. Avec les différents coordinateurs et administrateurs, ils se réunissent en comité de gestion qui informe le conseil d'administration. Pour ce qui est de la sauvegarde des chemins, une sentinelle coordonne les cinq locales et représente les SGR auprès des organismes publics et des diverses fédérations d'utilisateurs des voies dites lentes. C'est ainsi que nous sommes amenés à participer au groupe de travail « Voirie » mis en place par le Service public de Wallonie (SPW), sur les modalités d'application du récent décret sur la voirie communale. (Voir l'article ci-dessous.) De manière plus générale, la sentinelle centralise aussi les problèmes d'accessibilité ou de fermeture intempestive de chemins se trouvant sur le réseau GR.

Vous aussi, vous pouvez collaborer en nous signalant toute entrave que vous auriez pu rencontrer au cours de vos cheminements : sentinelle@grsentiers.org ou en cas d'urgence au 485 80 19 02.

Raoul Hubert

L'ÉVOLUTION DU DÉCRET SUR LES CHEMINS VICINAUX

Un pas dans la bonne direction.... Enfin une base juridique solide pour l'actualisation des atlas communaux ! Les utilisateurs et les associations de promotion des chemins et sentiers ont accueilli favorablement l'adoption par le Gouvernement wallon du projet de décret sur la voirie communale. À l'origine, il s'agissait d'une proposition de décret des quatre partis représentés au Parlement wallon (PS, MR, CdH et Ecolo), en juin 2011. Sur cette base, un groupe de travail a réuni pendant deux ans des acteurs institutionnels pour accompagner l'élaboration du projet de décret, adopté cet automne. Il permet d'actualiser et de simplifier le régime juridique actuel. Les chemins et sentiers vicinaux, ainsi que les voiries innomés, deviennent la « voirie communale » l'unique statut juridique de la petite voirie.

Par ailleurs, les procédures d'ouverture, de fermeture et de modification des voiries communales sont clarifiées et peuvent désormais être lancées à l'initiative de tout citoyen. L'objectif poursuivi par le décret, qui est de préserver l'intégrité, la viabilité et l'accessibilité de ces voiries, devrait pouvoir être atteint, de même que l'amélioration de leur maillage. Les modalités prévues d'ouverture d'une voirie par l'usage du public favorisent le maintien de la dynamique naturelle d'évolution du réseau et devraient pouvoir répondre aux besoins futurs de mobilité. Les procédures de concertation envisagées, comme les mesures de publicité prévues, devraient quant à elles aider à mettre fin aux situations conflictuelles entre propriétaires, riverains et utilisateurs des voiries. Enfin, la possibilité d'une mise en réserve viaire de voiries non utilisées à l'heure actuelle permettra aux communes de préserver leur patrimoine sans alourdir leurs charges d'entretien. Pour les utilisateurs et les associations de promotion des chemins et sentiers publics, dont notre association, ce décret constitue une première étape indispensable pour permettre d'organiser l'actualisation des atlas communaux. Il devra absolument être complété par des arrêtés d'exécution précisant la méthodologie et les modalités de cette actualisation. C'est un chantier essentiel qui attend la prochaine législature (à partir de juin 2014). Il faudra, entre autres, identifier quel soutien pourra être apporté aux communes qui seront à la manœuvre pour ce travail d'actualisation. Une collaboration étroite avec les provinces, qui détiennent une bonne partie de l'expertise en la matière, nous paraît indispensable.

L'IMPASSE DÉBOUCHANTE



Un nouveau panneau de signalisation a fait son apparition dans le Brabant wallon, il porte le n° F45b, il s'adresse particulièrement aux piétons et cyclistes. Il ressemble à s'y méprendre à un panneau de voie sans issue, un T blanc et rouge sur fond bleu. En y regardant de plus près, un petit dessin stylisé de cycliste et de piéton indique une différence. Les promeneurs qui ne connaissent pas un quartier ont tendance souvent à éviter les voies indiquées comme sans issue. Le panneau contribue donc à une meilleure utilisation des sentiers et donc indirectement à promouvoir les alternatives à la voiture comme moyen de déplacement.

DU NEUF EN MATIÈRE DE CARTOGRAPHIE



Ça devrait intéresser tout particulièrement les amateurs de randonnée. L'IGN lance un nouveau produit. Il s'agit d'une cartographie spécialement conçue pour le net et mise à disposition du grand public gratuitement. Cartoweb.be, c'est le nom de ce programme original, développé spécifiquement pour l'écran. Jusqu'à présent, l'Institut offrait seulement la possibilité à l'utilisateur de visualiser les cartes mais c'étaient les images des cartes imprimées. Aujourd'hui, tout le travail réalisé permet une visualisation à l'écran très conviviale. Il y a un travail sur la symbolisation en elle-même, au niveau des couleurs, au niveau des symboles mais il y a également un travail au niveau du contenu. Le randonneur dispose à présent d'une cartographie sur onze niveaux d'échelle différents ce qui garantit un contenu vraiment spécifique à chaque échelle de visualisation. Un plus, pour atteindre un degré de détail extrêmement élevé vu l'utilisation de l'échelle 1:2 500 où l'on peut représenter certains objets, par exemple des murs ou des rangées d'arbres, des talus, donc vraiment un degré de détail très élevé. Plus de détails dans notre prochaine revue.

Cet automne, nous avons organisé à Mozet une rencontre avec des responsables des Maisons du tourisme de Wallonie.

Une manière de les remercier pour leur précieuse et longue collaboration, mais aussi pour envisager l'avenir du tourisme de randonnée dans nos régions.

Invité de marque, José Clossen, sociologue de formation et fondateur de l'Office de promotion du tourisme (OPT), que nous remercions pour sa disponibilité et ses conseils. Voici une synthèse de son exposé et de son analyse prospective.

Alain Carlier



Les motivations des touristes

Qu'est-ce que la randonnée ? Un pèlerinage intérieur ? Un sport ? Une découverte ?

Une immersion dans la nature ? Une expérience en groupe ? Une expérience esthétique ? Sans doute plusieurs de ces motivations sont plus ou moins présentes.

De manière très scientifique, statistique, le WES (West-Vlaams Economisch Studiebureau) nous apprend que :

- 20 % des Belges cherchent un environnement de campagne,
- 20 % la montagne,
- 40 % la mer, la plage et les dunes,
- 18 % les villes d'art.

La belle nature est le principal élément de motivation — 22% — devant les possibilités de promenades, les curiosités à voir et le bel environnement.

Paysage et tourisme

Depuis toujours, la ressource « paysage » est utilisée pour offrir aux voyageurs l'expérience la plus réussie. Aujourd'hui, on va même jusqu'à établir des plans « paysages » pour les protéger et les mettre en valeur.

La signalisation touristique et le balisage ne sont pas en reste. D'où le nombre impressionnant de cartes de promenades, de topo-guides, etc., qui ne sont pas tous d'égale valeur. Les nouvelles technologies de l'information, GPS, smartphones intelligents, les tablettes et naviguies, sont aujourd'hui adaptées aux utilisateurs les plus exigeants. La réalité augmentée est pour demain. Le téléchargement de circuits à partir de magasins virtuels devient une nouvelle norme.

Tirer profit des meilleures expériences

L'association des Sentiers de Grande Randonnée possède, par son réseau international, son ancienneté et la compétence de ses membres, un savoir-faire inestimable partagé entre tous les pays européens. Son réseau de randonnées sans frontières est un must de l'expérience du randonneur.

Les Vosges et l'Alsace peuvent nous inspirer pour les partenariats et le soutien respectif entre les offices de tourisme, le secteur de l'hébergement et les clubs de randonneurs (clubs Vosgien, Alsacien, etc.)



Nature et paysage : un bien collectif, une expérience individuelle intérieure

La nature, l'environnement, sont par essence un bien collectif partagé, même si l'usage en est organisé par des réglementations et droits divers (en ce compris le droit de propriété) ; l'utilisation et l'usage de la nature et de l'environnement sont largement organisés par des dispositions réglementaires urbanistiques, paysagères, du savoir-vivre en société.

Ce bien collectif « nature » doit faire l'objet d'une attention particulière afin d'assurer cette socialisation de la nature et le partage au bénéfice de tous.

Cette organisation de l'usage de la nature est à la fois une protection de la ressource paysagère et une ressource pour chacun afin d'organiser le dialogue homme-nature.

L'organisation sociale de l'espace s'appuie sur une planification harmonieuse de l'espace « nature », le tracé d'itinéraires et sentiers, leurs balisage et entretien. Le rôle des associations et le bénévolat s'avèrent fondamentaux. Plutôt que de réglementer de manière sévère et un peu soviétique ou lourdement administrative, il est préférable de soutenir les associations afin de faire émerger un produit de qualité. Il est préférable pour les pouvoirs publics de jouer un rôle de stratège plutôt qu'un rôle de contrôle.

La définition du rôle respectif des différents partenaires (associations, offices de tourisme locaux et régionaux, Commissariat au tourisme) mérite une réflexion innovante.

En effet, l'itinérance s'accommode mal des frontières administratives étroites des communes ou maisons du tourisme. L'échelle est celle de l'Europe sans frontières et des associations actives à ce niveau transnational.

L'expérience individuelle ou plutôt personnelle de la randonnée nécessite une structuration adaptée du produit « nature » afin de permettre :

- l'appropriation de l'expérience « nature »,
- l'immersion et la découverte,
- le partage et l'échange,
- l'émotion esthétique,
- le bien-être dans la nature (randonnée = santé).



Les conditions de la réussite du produit itinérance et randonnée sont complexes et ne souffrent l'amateurisme

En termes d'équipements collectifs et d'organisation, la réussite s'appuie :

- sur une signalétique et un balisage intelligents, ni trop invasifs ni trop discrets, basés sur une connaissance approfondie des besoins des utilisateurs,
- sur des lieux d'accueil entretenus (parkings, etc.),
- sur des cartes et GPS de qualité (lisibilité, facilité d'utilisation, interopérabilité),
- sur un descriptif adéquat des itinéraires et des découvertes et expériences à vivre,
- sur un packaging, une mise en marché et un marketing pointu, capables d'en faire un véritable produit touristique peu coûteux à l'investissement et aux retombées locales importantes (voir l'exemple réussi de l'Alsace et des Vosges),
- sur des équipements et nouvelles technologies adaptées (GPS, Wifi, Digital countries, etc.),
- sur des services aux randonneurs (transport de bagages, ravitaillement),
- sur des équipements d'hébergement dédiés aux randonneurs (gîtes, hôtels randonnées, refuges, huttes de randonneurs, etc.),
- sur des équipements de confort (haltes aménagées, abris, etc.),
- sur l'accueil et l'échange entre les touristes randonneurs et le milieu d'accueil (guidage, échange d'expériences, participation à la vie locale, etc.),
- sur la formation et l'encadrement (voir les marches Adeps et GR),
- sur la thématisation de la découverte,
- sur le « story telling ».

En termes d'équipements individuels, la réussite repose :

- sur une bonne préparation individuelle (préparation de la randonnée) et la mesure correcte de l'effort,
- sur des vêtements et chaussures adaptés,
- sur les instruments d'expérience (jumelles et accessoires, guides),
- sur la connaissance de la météo,
- sur la connaissance de la nature,
- sur une communication bien calibrée,
- sur les équipements de secours et de santé,
- sur la connaissance des conditions et normes de sécurité (incendie, etc.),
- sur le respect de l'environnement,
- sur la connaissance de la faune et de la flore.

Ceci nécessite une socialisation adéquate, une communication juste. Seules les associations peuvent remplir ce rôle fondamental.

L'organisation des partenariats

Les partenariats privé-privé

Rencontre entre la nature et les randonneurs : cette expérience de la randonnée ne peut se faire sans un partenariat fécond entre les acteurs du milieu d'accueil et les randonneurs.

Nous soulignerons particulièrement :

- les partenariats entre les associations et clubs de randonneurs et les hébergements pour des services adaptés :
 - transport de bagages,
 - horaires adaptés,
 - lunch packets,
 - locaux de réunion,
 - équipements dédiés aux randonneurs (nettoyage, séchage, rangement, etc.).
 - les partenariats entre les propriétaires privés et les randonneurs pour un accès sélectif en fonction des besoins de chacun,
 - les partenariats avec les associations de guides locaux,
 - les partenariats avec les taxis et services de transport locaux,
 - les partenariats avec les commerçants et associations de commerçants,
 - les partenariats avec les éleveurs et agriculteurs (fermes ouvertes),
 - les partenariats avec les restaurateurs,
 - les partenariats avec les attractions et curiosités visitables.
- L'expérience de Pass Randonneurs donne d'excellents résultats.

Les partenariats public-privé

- partenariat avec les autorités en charge du tourisme pour obtenir un soutien adéquat, définir une politique adaptée,
- partenariat avec les autorités en charge de la nature, de la forêt et de l'agriculture,
- partenariat avec les autorités en charge du sport,
- partenariat avec les maisons du tourisme et ou fédérations du tourisme

L'organisation de ces divers partenariats est fondamentale si nous voulons construire un produit attractif et une expérience enrichissante.

Conclusions

La Wallonie verte et l'Ardenne en particulier regorgent de ressources pour organiser ce tourisme de qualité, peu coûteux à mettre en œuvre, générateur de retombées très intéressantes, tant pour le randonneur que pour l'économie locale.

Cette socialisation de la nature, cette mise en valeur du milieu d'accueil, cette nouvelle forme de bien-être se basant sur une demande croissante, constituent un avenir pour le tourisme de demain.



L'avenir est à inventer et à construire.

10 BONNES ADRESSES EN WALLONIE ET À BRUXELLES

Les Auberges de Jeunesse, toutes situées à proximité de l'un ou l'autre Sentier de Grande Randonnée, offrent tout ce dont un randonneur en quête de repos a besoin : service de restauration, bar, cuisine équipée, salles communes, salles de réunions... à des prix défiant toute concurrence ! Grâce aux hôtes de tout âge et venant des quatre coins du monde, les auberges offrent une ambiance de convivialité unique ! Des chambres privées ou partagées vous permettront de trouver du repos ou de la compagnie, selon vos envies.

Un nouveau système de tarification en 2014 servira à adapter les prix selon les saisons sans changer pour autant les avantages pour les membres des SGR :

Votre carte de membre SGR fait office de carte de membre des Auberges de Jeunesse à Bruxelles et en Wallonie. En présentant votre carte sur place, vous bénéficiez alors de 10 % de réduction sur le tarif affiché.

Si vous souhaitez vous rendre en Flandre ou à l'étranger, il est nécessaire de se procurer une carte de membre des Auberges de Jeunesse. Son prix varie, selon l'âge, de 4 à 16 €.

GRANDS TRAVAUX DE RÉNOVATION ET DE MODERNISATION EN 2014



L'année 2014 marquera une nouvelle ère pour trois auberges. La rénovation des sanitaires, des paliers, des halls d'entrée ou encore des chambres permettra de vous accueillir dans le plus grand confort. Les modernisations au niveau des installations sanitaires et de chauffage permettront aux auberges d'être plus performantes et moins énergivores.

Les deux auberges au cœur de BRUXELLES - Jacques Brel et Génération Europe - subiront des rénovations importantes, tant au niveau des facilités pour les visiteurs que des installations techniques. Les travaux seront effectués en différentes phases afin de vous garantir en permanence un hébergement dans la capitale.

À MALMEDY, la rénovation de toutes les chambres et du restaurant donnera naissance à une auberge entièrement modernisée et relookée. Notez que ces travaux entraîneront une fermeture complète de l'auberge jusqu'au 16 janvier et du 1^{er} au 11 décembre 2014.

INFOS ET RÉSERVATIONS

Les Auberges de Jeunesse asbl : Rue de la Sablonnière, 28 - 1000 Bruxelles - Tél. +32 (0)2 219 56 76
www.lesaubergesdejeunesse.be - info@lesaubergesdejeunesse.be

RANDOS PÊLE-MÊLE

BRABANT WALLON

Braine-le-Château

Signalons la parution d'une nouvelle édition de la carte de promenades accompagnée de son road-book mis à jour. Prix : Carte seule 5 € - Road-book seul 3 € - Carte + road-book 6 € + frais d'envoi.

Royal syndicat d'initiative - Maison du Bailli, Grand-Place 20 à 1440 Braine-le-Château. 02 366 93 49 www.braine-le-chateau.org

Perwez

7 balades ont été tracées de manière à emprunter un maximum de voies vertes et de chemins paisibles. Elles sont réparties dans l'ensemble de l'entité de Perwez, chaque village possédant « sa » balade et Perwez-centre en comportant trois. Elles sont chacune longue de 4 à 8 km. Tous les circuits sont désormais balisés à l'aide d'élégants et robustes supports en bois, un projet soutenu par la province du Brabant wallon.

Chacune des promenades bénéficie d'un descriptif touristique (associé à une carte simplifiée) rédigé en étroite collaboration avec le Cercle d'histoire local.

Les traces GPS « GPS tracks » des 7 promenades sont consultables en ligne et téléchargeables depuis le site spécialisé « RouteYou.com ».

Voir le site : <http://www.perwez.be/loisirs/balades-1>
rando.perwez@skynet.be

LIÈGE

Ville de Liège

Editée par le Service environnement et développement durable de la ville de Liège avec l'aide du Plan communal de développement de la nature (PCDN), la collection « Liège, accent nature » a pour objectif de faire découvrir l'important réseau d'espaces verts préservés au centre de Liège et à sa proche périphérie. L'accent est mis sur la nature, sa présence envers et contre tout, son fonctionnement écologique, l'importance du « maillage vert »... mais les aspects historiques et patrimoniaux ne sont toutefois pas oubliés.

Sept brochures gratuites, de format très pratique vous présentent les itinéraires (entre 7 et 16 km).

Les brochures sont téléchargeables sur le site : http://www.liege.be/telechargements/pdf/publication/lg_accident_nature

Office du tourisme de la ville de Liège- Féronstrée, 92 - 4000 Liège
Maison liégeoise de l'environnement - rue Fusch, 3 - 4000 Liège

LUXEMBOURG

Libin

La commune de Libin présente « Sur les traces de 14-18 », une promenade à travers les bois et le village d'Anloy, passant par différents monuments historiques. Accompagnée de panneaux explicatifs et d'une table d'orientation, cette balade est l'occasion de découvrir l'histoire de la Première Guerre mondiale à Anloy.

Un itinéraire de 8,1 km est ainsi proposé aux visiteurs. Ce village a été le théâtre d'un épisode de la sanglante bataille des Frontières, opposant Français et Allemands le 22 août 1914. Des milliers de soldats, des deux camps, perdent la vie ce jour-là. À la suite du combat, les troupes allemandes commettent des exactions sur les civils : cinquante villageois sont assassinés les 22 et 23 août.

Parcours de 8 km traversant le village et la forêt avec un panneau explicatif à chaque étape.

Fondation MERCI - 061 61 00 54. - <http://www.lamerci.be>
www.libin.be

NAMUR

Gesves

La commune de Gesves vient d'éditer une nouvelle carte reprenant, sur une face, le tracé de 12 balades balisées sur fond IGN et, sur



l'autre, le plan des rues et son index. Prix : 6 €
Administration communale, chaussée de Gramptinne, 112 - Gesves
<http://www.gesves.be/tourisme>

Couvin

Signalons également la sortie d'une carte de promenades (environ 300 km) sur l'entité de Couvin - Prix 9 €
Office du tourisme de Couvin - Rue de la Falaise, 3 - 5660 Couvin
060 3401 40 - tourisme@couvin.com

ARDENNE

Le site (en néerlandais uniquement, malheureusement) [www.originelewandelingen](http://www.originelewandelingen.be) vous propose de nombreuses belles promenades dans toute la Belgique et en particulier en Ardenne. Les plus belles randos ardennaises sont reprises dans deux topos « Originele wandelingen in de Belgische Ardennen » et « Avontuurlijke wandelingen in de Belgische Ardennen » (15 € chacun) et sont consultables sur : www.originelewandelingen.be

FLANDRE

Limbourg

Achel et les bières trappistes.
La Wallonie en compte trois, la Flandre également et une septième se trouve aux Pays-Bas. Ce sont les seules vraies bières trappistes au monde : Chimay, Orval, Rochefort, Achel, Westmalle, Westvleteren et La Trappe.
La commune de Hamont-Achel, qui possède l'une de ces abbayes, vous propose sept promenades balisées dans les deux sens, d'une longueur de 7,5 à 11 km chacune, au nom d'une des trappistes. Il y a aussi des itinéraires de liaison permettant des parcours plus longs. Une carte IGN au prix de 5 euros reprend tous les tracés.
Sur le site, vous trouverez carte et renseignements en néerlandais.
www.hamont-achel.be - Trappistenwandeleroutes

Anvers : région de Malines

La brochure "De Zennevallei, dwars door het Hombeeks plateau" reprend quatre parcours en boucle de 5 à 17 km utilisant les points-nœuds du réseau pédestre Rivierenland, dans la région de Malines et des méandres de la Senne. Brochure gratuite.
www.rtrl.be

FRANCE

Les Crêtes pré-ardennaises se trouvent juste au sud de la frontière belge. Dans cette région injustement méconnue, bien des randonnées sont possibles. Le réseau total compte 650 km. Deux fardes reprennent les fiches des promenades, l'une dans la région des monts du Porcien et de la forêt de Signy-l'Abbaye (24 circuits) et l'autre dans les Hauts de Crêtes, le Tourteronnais et la vallée de l'Aisne (28 parcours).
À télécharger sur le site : www.rando-cretes.fr

ALLEMAGNE

Aix-la-Chapelle

Tout comme Bruxelles, Aachen est proche de forêts où il est agréable de se promener. Le service de tourisme a balisé six promenades en boucle et les a reportées dans une brochure (avec une carte) : Wald-rundwege. Les boucles sont courtes mais des chemins de liaison figurent aussi sur la carte, permettant des parcours combinés plus longs. L'une de ces promenades emprunte une partie de notre GR 128. La carte reprenant les parcours avec une brève description et les dénivelés peut être téléchargée sur le site de la ville d'Aix-la-Chapelle.
www.aachen.de/sport

Avec la collaboration de Jean-Claude Hallet

FRANCE

Topo-guides de la FFRandonnée

Dans cette rubrique, nous vous informons très régulièrement des nouveaux topo-guides publiés par la FFRandonnée. Cependant, les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies. Vous pouvez aussi vous les procurer via Internet auprès de la FFRandonnée. Consultez pour cela son site web www.ffrandonnee.fr/ et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.) Face à l'abondance des publications, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide quand il s'agit de rééditions. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.

NOUVEAUTÉS

Les environs de Quimper, Fouesnant et Briec... à pied - FFR05

Composée de trois communes, cette partie de la Cornouaille se donne des airs de Riviera avec ses baies profondes, ses côtes basses, et ses longues plages. Mais elle demeure bien bretonne avec sa campagne bocagère, le long de sa côte, ses polders, ses rias et, dans chaque détour, ses bois et ses manoirs. Fleuve emblématique de la Cornouaille, l'Odette court du nord au sud, depuis le Pays Glazik jusqu'à la mer. À Quimper, chef-lieu du département, ville d'art et d'histoire, du haut du clocher de la cathédrale Saint-Corentin, juché sur son cheval, le roi Gradlon veille sur sa cité et son regard peut même porter jusqu'aux plages de Bénodet, Fouesnant et La Forêt-Fouesnant.

PR - réf. P299 - 1^{re} édition - octobre 2013 - 9,00 €

Randonnées en Centre - Val-de-Loire de gare en gare - FFR07

Le topo-guide reprend des tronçons de GR déjà publiés dans d'autres topo-guides, mais aussi de nombreuses portions inédites. Des morceaux de GR reliant des villes desservies par les trains. Ou des boucles au départ de villes. Et ceci dans les six départements de la région (Eure-et-Loir, Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Cher, Indre). Quelques villes prestigieuses : Chartres, Vendôme, Gien, Orléans, Blois, Cheverny, Tours, Azay-le-Rideau, Bourges, Sancerre, Châteauroux, Argenton-sur-Creuse. Le patrimoine exceptionnel du Val de Loire, Touraine, Berry, Orléanais, Sancerrois, Pays de Chartres, Pays Vendômois, le Centre en long en large et en travers, en utilisant le réseau ferré.

GR - réf. 300 - 1^{re} édition - octobre 2013 - 14,90 €

RÉÉDITIONS

La Montagne bourbonnaise... à pied - FFR01

PR, GR 3, GR 3A, GR 463 - réf. P031 - 4^e édition - août 2013 - 14,00 €

De Concarneau à Quimperlé, terre et mer... à pied - FFR02

PR - réf. P297 - 2^e édition - octobre 2013 - 9,00 €

La Provence verte... à pied - FFR03

PR - réf. P834 - 2^e édition - septembre 2013 - 9,00 €

Tour du massif Mézenc Gerbier-de-Jonc - FFR_04 Où le fleuve naît du volcan.

GR-Pays - réf. 4302 - 2^e édition - août 2013 - 14,00 €

Le Val d'Oise... à pied - FFR06

PR - réf. D095 - 5^e édition - octobre 2013 - 14,90 €

Au pays des trolls : frileux s'abstenir !



Kiel, nord de l'Allemagne, 7 mars 2013.

Nous embarquons à bord d'une petite ville flottante, destination : Oslo. Une traversée de vingt heures fait découvrir un univers encore inconnu pour certains d'entre nous. Galerie commerçante, restaurants, brasseries, pizzeria, piscine, casino, dancing... et près de mille cabines, le tout réparti sur quinze étages - un petit Titanic qui, nous l'espérons, ne connaîtra pas la même fin !

D'Oslo, 350 kilomètres nous séparent encore de notre destination, le Jotunheimen. Ce parc national de 1 150 kilomètres carrés constitue une des régions les plus montagneuses de Norvège, où pics abrupts sont entrecoupés de vallées profondes. Il compte 250 sommets avoisinant les 1 900 mètres d'altitude ainsi que les deux points culminants de Norvège : le Galdhøpiggen (2 469 m) et le Glittertind (2 465 m).

Nous sommes sept, entassés comme des sardines dans nos deux voitures et, après quatre heures trente de route, nous voilà au bord du lac gelé de Gjende, long de 18 kilomètres. Il fait chaud, moins de 10 degrés. Le jour commence à décliner et nous nous empressons de charger nos pulkas.

Nous voilà partis pour huit jours d'aventure nordique. Après un peu plus d'une heure, nous installons notre premier campement.

La température chute rapidement. C'est le moment de préparer de l'eau et de se réchauffer avec un bon potage et un délicieux lyophilisé.

La première nuit ne fut pas la meilleure. Quelques ajustements d'habillement seront nécessaires pour les suivantes. Il fait moins vingt au petit matin et le plus froid reste encore à venir. Petit déjeuner rapide, désinstallation du camp, chargement des pulkas et départ pour cette très longue traversée du lac. Il nous faudra six heures pour en venir à bout et heureusement que nous avons le vent dans le dos !

Durant les jours suivants, nous allons traverser des paysages d'une grande beauté. En ce début de saison, très peu de randonneurs sont déjà passés. La neige est encore vierge en de nombreux endroits. Nous progressons dans de larges vallées, traversons de nombreux lacs, passons des cols pour redescendre dans d'autres vallées, traverser d'autres lacs et passer d'autres cols. À chaque fois la vue est changeante et tout aussi magnifique. Nous sommes en général vers 1 400 mètres d'altitude mais c'est comme si nous étions à 4 000 mètres dans les Alpes. Pas un arbre à l'horizon. Seules des montagnes pointent leur cime vers le ciel. Le temps est superbe. Le ciel est clair et le soleil nous réchauffe tout au long des journées. Mais dès 17 heures, il nous quitte jusqu'au lendemain, faisant chuter la température inexorablement. Alors commence la lutte contre le froid. Le plus dur, c'est souvent pour les pieds et les mains. En quittant les skis, les chaussures sont en contact direct avec la neige ou la glace. Le froid se fait alors plus ressentir. Pour les mains, allumer son réchaud et cuisiner avec de gros gants est une mission quasi impossible. Il est indispensable de les découvrir le minimum de temps sans quoi de douloureuses gelures sont à craindre. Nous parvenons toutefois à préserver toutes nos extrémités, même lorsqu'un pressant besoin se fait sentir.

Mais la beauté des lieux nous fait rapidement oublier les inconvénients du froid. Après tout, nous savions où nous allions. C'était notre choix. Nous nous disons même que, finalement, nous avons de la chance d'être là, de vivre une telle aventure, loin du confort et des tracasseries de nos villes. Dans de telles conditions, la vie se résume à des choses simples, essentielles.

Pour corser notre aventure, une petite tempête est venue un jour nous rappeler la difficulté de progresser quand les éléments se déchainent. En quelques instants, la visibilité s'est réduite à quelques mètres, un vent violent nous balayait le visage, un grésil s'est mis à tomber, des glaçons nous collaient à la peau et sur les lunettes. Le froid se faisait plus intense. Ignorer la durée d'une telle situation augmente encore plus son ampleur. Fort heureusement, après une demi-heure, le calme est revenu, nous permettant de poursuivre notre chemin plus sereinement jusqu'au magnifique refuge de Spiterstulen.





Là, la tentation est si grande que trois d'entre nous n'y ont pas résisté. Regoûter au confort d'un lit, de la chaleur et d'un copieux et délicieux repas font un bien fou et vous rechargent les batteries. Les refuges norvégiens sont bien différents de nos refuges alpins. Ceux qui sont gardés ressemblent plus à des hôtels. Ils sont confortables et offrent certaines commodités appréciables : douches, toilettes, sauna, bar, petit déjeuner gastronomique. Seul bémol, comme pour tout en Norvège : le prix ! Dans les refuges non gardés, poêle à bois, literie, victuailles diverses sont à la disposition de chacun. La confiance règne et une caisse « coffre-fort » permet le paiement des nuitées et des aliments consommés.

Notre itinéraire prévu de 95 kilomètres était sans compter sur quelques surprises. Une montée trop abrupte et verglacée et plus tard une descente vertigineuse nous ont imposé plusieurs détours et ont allongé notre parcours d'environ 30 kilomètres. Mais cela aussi fait partie de l'aventure. Tirer une pulka de 35 kilos ne permet pas de passer n'importe où. Cela nécessite d'analyser en permanence le terrain et d'éviter autant que possible les pentes trop accentuées, tant en descente qu'en montée. C'est un vrai sport, bien physique.

Vivre dans des conditions difficiles favorise l'entraide, renforce les liens. On ne peut pas s'occuper uniquement de sa petite personne. Même si en cours de route chacun avance à son rythme, les arrêts et les étapes sont des moments de réel partage. Face aux difficultés du terrain, le sentiment d'unité est encore plus fort. Une corde virtuelle nous relie tous.

Et à la fin du voyage, à peine déchaussés, déjà la question de futurs projets est sur le bout des lèvres.

Eric Thille



Pour les intéressés par cette aventure hors du commun et qui souhaiteraient des renseignements complémentaires, notamment sur l'itinéraire parcouru : eric.thille@gmail.com
Sachez également que le parc national du Jotunheimen offre de très nombreuses possibilités de randonnées estivales sur des sentiers bien balisés par la DNT (Den Norske Turistforening).

CHEVETOGNE, CHAPOIS, LEIGNON, ENHET, CHEVETOGNE (23,2 KM OU 17,6 KM)

Cette « idée rando » est largement balisée puisqu'elle emprunte essentiellement le GR 577 du Tour de la Famenne et sa variante de Chevetogne. L'itinéraire permet donc de découvrir le superbe domaine provincial de Chevetogne et, éventuellement, le monastère orthodoxe voisin. Il parcourt le plateau ondulé aux confins de la Famenne et du Condroz, généreux en vastes paysages, mais aussi des vallons plus intimes et quelques traversées forestières. Voilà donc une randonnée variée, très souvent panoramique.

DÉPART

Devant l'église de Chevetogne. Mais les adeptes des transports publics peuvent débiter l'itinéraire depuis les gares de Leignon ou de Chapois. L'intérêt du départ de Chevetogne est de traverser le domaine provincial en début de matinée, à l'abri donc de la foule de visiteurs dominicaux.

ACCÈS

Par route : Chevetogne se situe quelque peu au sud de Ciney. Michelin, n° 716, I5. Vous y accédez facilement via l'A4 - E411 et la sortie 21 (Custinne). Votre destination se trouve à quelques kilomètres.

Via la SNCB : Les possibilités de rejoindre le parcours sont limitées aux gares de Leignon et de Chapois. Les trains qui s'arrêtent à l'une font également halte à l'autre, trois minutes plus tard. Qu'on y arrive du nord (de Ciney et au-delà) ou du sud (de Marloie ou au-delà), il y a à peu près un train par heure, mais c'est parfois au prix d'un petit aller-retour. Par exemple, du train de Namur, en descendant à Marloie pour

revenir à Chapois (+ 3,50 €) ou à Leignon (+ 3,70 €). Ou, en venant de Libramont, en changeant à Ciney pour revenir à Leignon ou à Chapois (dans les deux cas, + 1,90 €). Au besoin, en fonction de sa fatigue ou de l'horaire, le randonneur pourra abrégé son parcours de 5,6 kilomètres en débutant à Leignon et en s'arrêtant à la gare de Chapois.

ITINÉRAIRE

Chevetogne, église - D/A

Sur le GR 577 - variante

Face à l'entrée de l'église, suivez le balisage GR qui, vers la droite, descend une rampe, dépasse la placette au monument et gagne la chaussée principale. Suivez-la, droit devant, pour franchir l'Ywoigne et atteindre la chapelle dédiée à saint Antoine de Padoue. Quittez-y la chaussée et, vers la gauche, empruntez le chemin interdit à la circulation. Poursuivez aussitôt sur la branche gauche d'un Y. **Attention !** À moins que vous ne souhaitiez pousser jusqu'au monastère orthodoxe (aller-retour : 1,5 km), soyez attentif au discret sentier qui bifurque vers la gauche peu avant un pré situé à main gauche. Vous traversez ainsi le creux d'un ru pour atteindre aussitôt une petite route, suivie vers la droite. Vous voilà entré dans le **domaine provincial de Chevetogne**. Après 250 mètres, quittez l'asphalte pour virer sèchement vers la gauche. Le chemin forestier (parcours Vita et bancs) s'élève doucement et dessine un lacet vers la droite. Le « blanc et rouge » coupe une petite route et, négligeant un sentier à droite, il franchit un pont couvert pour entamer la traversée de somptueux jardins par une allée bordée

de charmilles. À son terme, une voie revêtue dessine un S et mène à proximité d'une cascade artificielle.

Virez alors, deux fois, vers la gauche en empruntant une petite route. À l'Y proche, franchissez la chaîne de la branche droite. À la hauteur du « Belvédère des Oiseaux », le chemin revêtu s'incurve à droite et court en surplomb de beaux étangs.

3,2 km - Bout des étangs - 1

Au bout du second étang, marquez un « gauche-droite » ; vous dépassez ainsi une barrière, puis vous empruntez la voie de gauche à l'écart du camping. La variante du GR 577 ne tarde pas à virer à gauche pour grimper dans le versant du Gros bois, où il opte pour la branche gauche d'un Y. Au sommet, il s'incurve légèrement à droite et entame une agréable traversée, horizontale et rectiligne. Vous franchissez ainsi la clôture du domaine, poursuivant votre cheminement. À la corne du bois, le GR vire à gauche et s'abaisse vers un vallon. Au creux, suivez bien la variante balisée de blanc et rouge. Elle marque un « droite-gauche », néglige le chemin qui s'élève à droite dans le bois des Cresses pour longer la rive gauche du ruisseau des Cresses. À un embranchement, elle poursuit sur la branche gauche et, au-delà d'une barrière, elle ne tarde pas à joindre l'itinéraire principal du GR 577. Continuez à suivre le vallon, vers la gauche ; à l'Y suivant, continuez sur la branche droite, réservée aux piétons, cyclistes et cavaliers. Le chemin atteint bientôt le coin d'un étang. Virez-y à gauche jusqu'à un banc, flanqué d'un panneau didactique dédié aux réserves naturelles domaniales de Ciney.

3 km - Étang des Cresses - 2

Hors GR

À cet endroit, abandonnez le balisage blanc et rouge, qui vire à droite le long des étangs, et grimpez droit devant sur le chemin empierré. Vous dépassez ainsi la station d'épuration de Chapois-Happe et gagnez le plateau. Au croisement suivant, poursuivez, en face, sur un chemin herbeux qui s'abaisse vers la N949.

Juste à sa jonction, évitez l'asphalte en virant à gauche. Le chemin rural reprend de la hauteur. Il traverse un creux avant d'aboutir à un T. Suivez la route vers la droite, à travers un quartier excentré de Hamois. Négligez une route à main droite. Au terme de la rue Croix Hubo, traversez le carrefour et enfillez, droit devant, un chemin herbeux, balisé de losanges rouges.

Cet itinéraire local descend progressivement, se prolonge sur une petite rue, qui



Un coin du domaine de Chevetogne.



Le château de Leignon.

s'embranche sur la N949. Longez-la vers la gauche jusqu'au proche passage à niveau de **Chapois**.

3,1 km – Chapois, passage à niveau – 3

Virez-y à droite, traversant la nationale (avec grande prudence !) et la ligne ferroviaire. Au T de la place du Forgniat (arrêt TEC), marquez un « gauche-droite », toujours fidèle au balisage des losanges rouges. La rue du Tienne de Scy quitte Chapois et vous impose, très logiquement (*en wallon, les mots tiène ou thier désignent des collines*), de grimper jusqu'à croiser la N938.

Sur la crête de la colline, coupez (prudemment) la nationale et, en face, engagez-vous sur l'empierre qui s'incline entre lisière et campagne.

Belle vue panoramique vers le vallon et le tienne de Lincia.

Le chemin, toujours jalonné de losanges rouges, finit par joindre une petite route, à suivre vers la gauche. Au T, voisin de deux fermes à main droite (*l'architecture de la seconde, ferme d'Auwe, mériterait bien un aller-retour, mais elle se trouve dans un triste état*), quittez les losanges rouges et virez vers la gauche. La petite route tranquille s'élève au flanc du tienne Lincia. Elle dépasse le site

d'une entreprise agricole et débouche sur une route de crête.

Coupez le carrefour et, en face, empruntez la voie enherbée. *Vaste paysage condruzien, animé par les moulins d'une série d'éoliennes.* Cette voie rustique s'abaisse doucement à travers champs et a vite fait d'atteindre un **croisement champêtre**, point de jonction avec le **GR 577**.

3,3 km – croisement champêtre – GR 577 – 4

Sur le GR 577

Dorénavant, le « blanc et rouge » guidera vos pas jusqu'au terme de votre randonnée.

Suivez-le donc vers la gauche. Le chemin champêtre mène à un carrefour, où vous virez vers la gauche encore, entamant un tronçon routier jusqu'à Leignon. Chemin faisant, négligeant les voies adjacentes, vous longez, à main gauche, le domaine du château, dont vous dépassez la ferme. Vous entrez ainsi dans le village de **Leignon** et atteignez l'église.

N'hésitez pas à monter l'escalier qui y accède et à pousser jusqu'à l'intérieur du cimetière, d'où vous aurez une vue sur le château. Le château de Leignon date du 19^e siècle, mais un ancien bâtiment remonterait au 17^e siècle. Il est bâti sur un terrain de onze hectares, comportant notamment l'imposante ferme que vous avez longée. Également connu



L'étang des Cresses.

comme le « château des mille fenêtres », l'actuel château est construit dans un style éclectique où domine le gothique brabançon (ou espagnol). À l'exception d'une tour carrée bâtie en briques, le bâtiment est appareillé de moellons de calcaire. Et la plupart des tours sont chapeautées d'une toiture en clocher, chacune différant des autres.

1,9 km - Leignon, église - 5

La rue s'abaisse vers le centre du village. À la hauteur du monument aux morts, virez à droite dans la rue du Moulin. (Remarquez aussitôt, à main droite, une vieille maison, dont la façade arbore une « potale » au-dessus de la porte.) Au-delà du square Jules Amelin et du pont sur le ruisseau, vous atteignez la N925, que vous suivez vers la gauche pour franchir le passage à niveau. Bifurquez aussitôt à gauche vers Haversin (rue de la Gare). Négligez une première route à main droite ; mais juste après, grimpez le sentier qui se prolonge par une ruelle. Elle s'embranchement sur une route que vous suivez dans l'axe. Brièvement, car quand elle s'incurve à droite, vous la quittez vers la gauche en enfilant un chemin rustique.

Il s'élève doucement vers le plateau, où il débouche sur une petite route. Quart de tour à droite jusqu'au carrefour marquant l'entrée de **Corbion**.

Logiquement, vous virez à gauche vers

Chevetogne. Mais avec le GR 577, vous quittez bien vite l'asphalte pour emprunter, vers la droite, un chemin champêtre. Il ondule et sinue, ménageant un large panorama à travers le plateau du Condroz. Tronçon donc très bucolique et paysager. Au-delà d'une ligne à haute tension et d'un croisement, vous débouchez au carrefour du **tige de Ronvaux**. Ce carrefour est marqué du tilleul de Ronvaux. Croix et banc.

Le terme tige (ou quelquefois tiège) est la francisation du wallon *tîdje*, fréquent dans la toponymie, notamment en Famenne et en Gaume. Il désigne, selon Jean Haust (Dictionnaire liégeois, page 656), un « vieux chemin de terre, large et gazonné ». La plupart du temps, on observe que ces chemins parcourent une crête, comme c'est bien le cas de ce tige de Ronvaux, puisque vous êtes ici au point culminant de la randonnée (340 mètres), ce qui permet un très vaste panorama, notamment au sud, vers les crêtes de l'Ardenne.

3,7 km - Tige et tilleul de Ronvaux - 6

Après une petite pause, peut-être, sous la ramure du tilleul, poursuivez vers la droite, sur la petite route panoramique. Au carrefour suivant, virez d'abord à gauche, puis à droite, quelques dizaines de mètres plus loin. Le « blanc et rouge » parcourt de nouveau la crête d'une colline jusqu'à atteindre le carrefour GR de **La Brodde**.

2,3 km - Carrefour de La Brodde - 7

Attention ! Si le GR 577 poursuit tout droit, c'est ici que débute la **variante de Chevetogne**. Empruntez-la donc vers la gauche. Vous croisez bientôt une belle drève aux arbres majestueux. Puis le chemin rustique, de plus en plus empierré, s'abaisse vers le vallon du ruisseau de Vivi, où il joint une autre voie, venue de droite. Le ruisseau franchi, le chemin schisteux dessine une boucle (droite - gauche) pour grimper la colline où perche le petit village de **Enhet**. Entrée du village très pieuse, jalonnée d'un oratoire, puis d'une croix avant de côtoyer l'église. Juste au-delà, virez vers la droite. La petite route montante quitte le village. Abandonnez-la aussi vers la droite et engagez-vous sur une voie agricole. Elle dépasse une butte et s'abaisse bientôt vers la vallée de l'Ywoigne. Cheminement tranquille et panoramique.

Vous joignez ainsi un chemin de terre que vous suivez vers la gauche.

À l'embranchement suivant, bifurquez vers la droite. La petite route s'incurve à gauche et regagne Chevetogne. Elle se prolonge par une rampe qui descend vers une route. Elle se dirige vers l'église, où vous accédez en grim pant un chemin vers la gauche.

2,9 km - Chevetogne, église - A

Jean-Marie Maquet

Le GR 577 à travers le plateau condruzien.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Restauration : en dehors du domaine provincial de Chevetogne, vous ne trouverez pas de bistrot en cours de route.

Tourisme : vous trouverez des renseignements sur la région et particulièrement sur Chevetogne (domaine provincial et abbaye orthodoxe) en consultant les sites : www.ciney.be et www.domainedechevetogne.be



« Osez le Lévézou ! »
C'est le slogan du dépliant touristique « Rando Monts du Lévézou ».

Mais qui pourrait pointer le doigt sur une carte de l'Hexagone et localiser cette région de l'Aveyron, entre Rodez et Millau ? Le hasard des nouveaux topo-guides de la FFRandonnée nous a incités à cette découverte.

Le topo décrit un grand tour de neuf jours. L'ouest est surtout caractérisé par ses grands lacs. Nous avons privilégié la partie orientale du Lévézou, celle des monts, la zone des puechs, dont l'altitude varie entre 700 et 1 155 mètres.

Un problème d'hébergement nous a contraints à modifier le circuit prévu. Nous avons ainsi bouclé notre randonnée par une étape qui constituerait davantage une entrée en matière qu'une conclusion. Et, à refaire, nous entamerions ce circuit à Salles-Curan, commençant donc par les deux dernières étapes de notre semaine en Aveyron.

Ce que nous recommanderions aux amateurs.



« Osez le Lévézou ! »

Sept jours dans les monts du Lévézou



Le haut plateau depuis le puech Montseigne.

1^e étape : Curan - Saint-Bauzély (19 km)

Curan campe au cœur du plateau, à près de mille mètres d'altitude. En ce matin de la mi-septembre, lever de soleil somptueux : les brumes coiffent les puechs et le soleil ébauche des effets d'aquarelle. Pour la mise en jambes, le GR de Pays emprunte un réseau de chemins rustiques. La brume se dissipe lentement et lève le voile sur le vaste paysage bocager.

Une brève traversée forestière et Bouloc est en vue, ainsi que les éoliennes qui brassent les nuages sur une crête voisine. Elles semblent nous héler ; nous narguer ? Elles signalent, en tout cas, le prochain dénivelé du GRP.

Après Bouloc donc, le « blanc et rouge » - car le GRP a rejoint le GR 62 - pénètre en sous-bois et prend de la hauteur vers la longue échine, jalonnée d'éoliennes, qui ondule sur quatre à cinq kilomètres, flirtant avec les onze cents mètres. Cheminement largement panoramique.

Au-delà du col de Poulzinières, l'itinéraire vire au sud-est et change de visage. Il amorce une descente forestière sur un terrain plus rocailleux. Parcours plus accidenté sur le versant oriental du Lévézou. Dans le lointain brumeux, on entrevoit le viaduc de Millau. Autre découverte, au bord du sentier celle-là, le prieuré de Comberoumal : une merveille monastique, dont subsistent la belle chapelle à l'architecture dépouillée, le petit cloître et la salle capitulaire à l'admirable voûte romane. Un moment de grâce ! Notre terminus est tout proche. Quelques kilomètres

sur un chemin dallé de calcaire, qui garde les traces du charroi d'antan. Dominé par la tour massive du château médiéval, Saint-Beauzély s'accroche au versant du causse, surplombant la vallée de la Muse (630 m). Notre chambre d'hôtes - excellente adresse ! - se trouve en bordure du GRP, qui laisse le GR 62 s'en aller vers Millau.

2^e étape : Saint-Beauzély - Saint-Léons (22,5 km)

Il faut bien regagner l'altitude perdue et même davantage puisque cette étape passe par un des points culminants du Lévézou, le puech de Montseigne (1 128 m). Ciel de traîne après la pluie de la nuit.

Les vestes vite remisées, nous grimpons dans la quiétude du sous-bois. Une bonne transpiration ! En vue du hameau d'Alaret, le plus gros de l'ascension est fait. Nous poursuivons tranquillement à travers les pâturages. À la croix de Boudet, passé les 1 000 mètres, le paysage nous en met plein la vue : il embrasse les grands Causses et la vallée du Tarn qu'enjambe le majestueux viaduc. Au fur et à mesure qu'on grimpe vers le puech de Montseigne, le panorama s'élargit jusqu'à un horizon circulaire, le plus vaste sans doute du Lévézou. La table d'orientation identifie les points forts de notre périple. D'un point culminant, on ne peut que descendre ! Longue dévalée donc, très champêtre, au versant des puechs, pour gagner Saint-Laurent-de-Lévézou (821 m).

À proximité, le GRP s'ingénie à nous promener par un dédale de sentiers qui caracolent dans de secrets vallons. En fin de compte, il nous faut grimper rudement un chemin rocailleux bordé de falaises calcaires. Site fort pittoresque, qui explique sans doute cet inattendu détour.

Saint-Laurent-de-Lévézou possède un bistro-resto aménagé par la municipalité, soucieuse de préserver un lieu de convivialité.

Notre grosse matinée (15,5 km) mérite bien un « menu ouvrier » au prix imbattable : à peine 15 euros pour quatre services, vin et café compris !

Nous voilà ragailardis pour notre balade de l'après-midi à travers des collines où alternent prairies et labours. Graphisme moderne en vert et brun, modelé par la rondeur des puechs. Très belle fin de parcours dans le vallon de la Muse. Un sentier buissonnier et de petits ponts de pierre... Puis une rude grimpe vers les ruelles de Saint-Léons, un nid de vieilles maisons au versant de la colline. C'est le village de l'entomologiste Jean-Henri Fabre. « Micropolis », la Cité des insectes édiflée en surplomb du village, perpétue sa mémoire.

3^e étape : Saint-Léons - Vézins (22,5 km)

Nous quittons Saint-Léons par la variante du GRP, choisissant la promesse de plus vastes horizons : elle traverse un bout de causse alors que le parcours de base s'annonce plus boisé. Effectivement, au-delà de « Micropolis », le sentier file dans la lande du plateau calcaire. Le soleil bataille avec la chape nuageuse. Ça et là, il arrive à creuser un puits de lumière dans l'encre du ciel et nous cheminons ainsi dans un vaste tableau en clair-obscur ; en toile de fond, les falaises des grands causses.

Le GRP officiel rejoint, le parcours prend du relief :



la bordure orientale du Lézou a été creusée de profondes échancrures par les ruisseaux qui plongent vers le Tarn. Quelques hameaux, plutôt quelques vieilles fermes qui vivent vaillamment, dans ces écarts. Un salut ici, quelques mots plus loin, à Turlande, avec ce paysan qui ébranche les frênes au bord du chemin... Le fils reste muet. Quel avenir là, comme au bout du monde ? Le sentier, insensiblement, regagne les pâturages d'altitude. La Clau est le seul village traversé ce jour-là. La tour du château est le rare vestige de l'ancienne commanderie du Temple implantée là au 13^e siècle.

L'ascension se poursuit en surplomb du vallon du Viaur, qui prend sa source au versant du puech du Pal. Le ruisseau est maigrichon ; il fait sec depuis pas mal de temps en Lézou.

La grimpe s'achève en forêt jusqu'à la table d'orientation, installée au point culminant du plateau (1 155 m). On y casse la croûte, racrapotés à l'abri d'un vent « à décorner les bœufs ». Mais le panorama mérite la grimpe : le soleil illumine le vaste patchwork de la vallée de l'Aveyron.

Le reste de l'étape est une plaisante balade à travers les hautes terres : alternance de prairies et de labours ; larges paysages aux courbes harmonieuses, horizons indéfinis hérissés d'éoliennes.

À Vézins-de-Lézou, nous sommes hébergés à la ferme du château. Depuis toujours et jusqu'aujourd'hui propriété des de Vézins de Lézou (rien que cela !), le château, domine le village de sa masse imposante. Manifestement, il a connu des temps meilleurs. Pas une mince affaire d'entretenir une telle bâtisse et d'aménager l'hébergement dans la ferme ! Mais c'est en bonne voie.

4^e étape : Vézins - ferme de Lacan (26 km)

Le ciel enflammé d'hier soir tient ses promesses : un grand beau temps dans sa splendeur azurée. Ces aubes enchantent la randonnée et la lumière magique magnifie les paysages.

Aujourd'hui, nous malmenons l'itinéraire : l'hôtel de Ségur a « fermé ses volets » et jusqu'à la ferme de Lacan, l'étape compterait...

36 kilomètres. Nous n'avons plus l'âge d'une course pareille.

Et puis même, quel serait l'agrément d'une marche forcée ? Au sortir de Vézins, escamotant quelques détours, une petite route gagne directement Le Ram. Ça sinue tout de même au flanc des collines et dans le creux du ruisseau de Rieutord. Le ruisseau tordu ! Y aurait-il des rus rectilignes ? Passé les ruelles de Le Ram, un bout de cause et puis

Cheminement sur le causse au-delà de Le Ram.



Du puech du Pal, panorama sur la vallée de l'Aveyron.

c'est une enfilade de sentiers pittoresques dans la hêtraie.

Villefranche, La Grifoulette... Il faudrait bien, un jour, énumérer les jolis noms qui s'égrènent tout au long des GR. Un poème à la Prévert ?

Lescure est plus banal. Et ses deux ou trois maisons passeraient inaperçues sans le drap de lit protestataire accroché au pignon :

« Ici nous vivons nous travaillons... Éoliennes non non et non ! ».

Ça rime, dans la forme. Mais dans le fond, à quoi ça rime ?

Quelques centaines de mètres au-delà, nous entamons un deuxième raccourci, plus aléatoire celui-là, pour éviter un long appendice vers

Vaysse-Rodier. Un petit chemin d'abord vers La Vaysse ; curieux

hameau : les solides maisons et la robuste église de pierre ont l'air désaffectées ; seul, le cimetière semble vivant ! Une petite route, puis,

au pied d'un vieux calvaire, le chemin rural s'ouvre à nous. Il devrait couper directement vers La Rouquette. Aïe ! Après un bon kilomètre, il nous laisse en plan devant un bosquet impénétrable. Pas question de faire demi-tour ! On passe en force par-dessus deux haies de barbelés et à travers et quelques broussailles ; traversée d'une prairie... Et au coin du bois, revoilà le chemin !

Rassurés, on casse la croûte au bord d'un grand étang. Et de bon appétit ! On a le temps d'une petite sieste. Allons, la vie est belle.

La Rouquette donc n'est plus bien loin. Un beau chemin ombragé de frênes s'incline paisiblement vers le vallon du Viaur. Au cœur du haut plateau, les puechs bossellent le paysage ; nous cheminons parmi de douces ondulations, un paysage tout en courbes féminines ! Ségur est campé au bord du Viaur. Juste le temps d'un rafraîchissement à la supérette. Il nous faut récupérer le dénivelé descendu vers le vallon. Le GRP caracole par des sentiers fort bucoliques... Et nous coupons court une dernière fois vers notre gîte. Sans encombre cette fois, un chemin rural grimpe, quasi rectiligne, vers le puech de Lacan et la ferme homonyme installée dans la grande solitude. Vaches Aubrac, chèvres, chevaux... Le patron et son fils ne rentreront des labours que sur le coup de vingt heures, juste pour s'installer à la table d'hôtes.

5^e étape : ferme de Lacan - Salles-Curan (24 km)

Aube somptueuse ! La ferme de Lacan surplombe la vallée du Viaur noyée de brume ; les croupes bleutées des puechs en émergent et roulent des vagues jusqu'à l'horizon rose et or.

Retour sur nos pas pour reprendre le GRP où nous l'avons quitté. Sans cela, l'étape serait sérieusement écornée et ce tronçon est prometteur.

À rebours, dans la brume irisée, le puech de Lacan montre un tout autre visage. Puis le GRP joue au toboggan à flanc de colline. Le soleil raye les bancs de brume, où scintillent les frondaisons. C'est le « frisson des départs » exprimé par Jean-Claude Bourlès. Cette atmosphère

matinale baigne aussi le site de la chapelle de Bergouhoux.

Qu'importe son origine légendaire¹, le charme du lieu se suffit. Il se prolonge dans la traversée du sous-bois lumineux...

Nous repassons à proximité de la ferme de Lacan et nous cheminons longuement à travers les hautes terres. Matinée très panoramique



encore parmi les puechs. Même une escouade de chasseurs n'en trouble pas la quiétude. Passé le hameau de Viarouge, le carrefour des Pins-de-Viarouge marque la jonction du tour des Monts et de celui des Lacs. Nous y bifurquons sur le second... après un pique-nique sous les conifères.

Le GRP se maintient un temps sur les hauteurs, en crête, puis en sous-bois. Il dévale ensuite vers le creux du ruisseau du Vioulou. La fin de parcours joue aux montagnes russes avec une alternance de sentiers et de petits chemins. Un bref « hors GR » nous permet de jeter un coup d'œil sur la « vieille maison française » de Larguiès.

Sur la rive du lac de Pareloup, notre terminus est en vue. Salles-Curan est perché sur une butte. Une dernière grimpe donc, par un raide sentier, pour déboucher au cœur du vieux bourg et des ruelles



Patchwork champêtre au cœur du plateau.

pittoresques. Petite collégiale, ancien château épiscopal, maisons patriciennes, la bourgade a du répondant sur le plan patrimonial.

6^e étape : Salles-Curan - Pont-de-Salars (21 km)

Le ciel est toujours radieux au matin de ce qui devait être notre étape la plus courte. Seize kilomètres sur le GR 62 vers Pont-de-Salars. Pour éviter notre fin d'étape d'hier, on se permet un « hors GR » vers le hameau de La Malgayres, d'où un chemin champêtre dévale au bord du lac de Pareloup : dans la lumière matinale, une mer d'huile à peine ridée d'un friselis. À Ville Franquette, le GR 62 grimpe sur le puech Montgrand. Une vieille nous y promet un beau paysage, en même temps qu'elle nous donne une leçon de sagesse. Non, non, sa vie n'a rien de monotone ; chaque saison lui apporte ses petits bonheurs ! Le paysage n'y est sans doute pas pour rien. Sur l'arrondi de la colline, revoici la vastitude des horizons, panorama lacustre vers l'est ; vers le haut plateau, la lumière frisante sculpte les ondulations champêtres. La traversée du grand pont des Vernhes est très panoramique. C'est moins drôle quand le GR nous condamne, pendant une demi-heure, à l'accotement d'une départementale très fréquentée ce dimanche matin. Inconfortable, le sort du piéton frôlé par le flot déferlant des motorisés !

Soulagement quand on s'évade dans un réseau de petits sentiers, balisés ou non, pour gagner Canet-de-Salars. Nouvelle leçon d'optimisme affichée en fer forgé sur une façade : « Ici, je me sens bien ! » C'est aussi notre sentiment en cassant la croûte sur la petite terrasse d'un bistrot bien sympathique.

Jusqu'à Pruns, le GR 62 caracole dans le bocage. Au-delà, il nous ramènerait vers la départementale du matin. Nous nous en évadons par une PR locale, qui s'écarte vers le lac de Bage. À Trappes, nom prédestiné, nous tombons dans le panneau d'un chemin qui semble mener vers le lac... puis se perd dans les prés. Tant pis, une petite route nous tire d'embarras jusqu'à proximité de notre terminus. Pas très chauds pour parcourir le GR qu'il nous faudra emprunter en sens inverse le lendemain, on s'aventure sur une nouvelle PR : elle mène bien à Pont-de-Salars, mais en une boucle par le puech Ventoux et une dégringolade dans le vallon du Viaur. Fin d'étape inattendue et fort pittoresque.

7^e étape : Pont-de-Salars - Curan (19 km)

Notre escapade en Lévézou touche à sa fin ! Ce matin, rude grimpe pour s'extirper du vallon du Viaur, en compagnie des GR 62 et GRP. Il aurait été préférable de débiter notre circuit par ces deux dernières étapes : au départ de la région des lacs, elles découvrent progressivement le plateau, ses hautes terres et ses larges horizons.

Ne boudons pas notre plaisir ; la matinée est vraiment très plaisante. Hormis la traversée de Prades-de-Salars et de quelques hameaux aussi tranquilles, c'est la grande nature, vallonnée et bocagère, où le tour des monts du Lévézou emprunte une étonnante succession de sentiers. C'est une constante de ce GRP d'offrir un tel réseau, généralement très bien entretenu. On se régale de cet itinéraire piétonnier. Il caracole parmi les bosses et s'élève progressivement vers le cœur du plateau. Rocailleux ou herbeux, tapissés çà et là de bruyères, bordés de

murets ou de haies vives, jalonnés de vieux arbres, c'est un plaisir de cheminer sur ces vieux sentiers, rendus à la vie. Belle réciprocité entre la vie paysanne et la randonnée, celle-ci assurant la survie d'un petit patrimoine rural, qui fait l'agrément de nos vagabondages. Casse-croûte pastoral avant le carrefour des Pins-de-Viarouge, où nous croisons notre étape de l'avant-veille. L'implantation d'éoliennes entraîne certains effets secondaires inattendus : les accès aux installations ont défiguré d'agréables chemins, ruraux ou forestiers. Passé ce tronçon désagréable, le GRP retrouve un parcours plus à notre goût. Sur la rive du Vioulou, le site du moulin de la Resse mérite le coup d'œil. Et puis, pour couronner notre périple, un beau chemin buissonnier grimpe vers Curan, au centre du haut plateau du Lévézou. Point final, une blonde bien fraîche au bar-resto-épicerie, planté tout à côté du GRP.

Jean-Marie Maquet

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Documents : Le balisage de ce tour des Monts du Lévézou présente quelquefois des lacunes ; mais le seul usage des cartes du topo-guide nous a toujours tirés d'embarras, même lors de nos divagations hors GRP. Nous n'avons d'ailleurs que ce seul document.

Hébergements : cet itinéraire comporte peu de gîtes. Hormis celui de la ferme de Lacan, nous avons eu recours à des chambres d'hôtes et à des hôtels, dont les coordonnées figurent dans le topo-guide. Le prix des hébergements, pour deux, varie entre 37 et 55 euros ; celui des repas, pour deux toujours, de 30 à 55 euros. Le Lévézou n'étant pas une région touristique très courue, les prix restent très démocratiques.

¹ La chapelle de Bergounhoux (ou des Bourguignons) aurait été construite sur l'ordre du duc de Bourgogne. Lequel au fait ? En chemin vers Compostelle - curieux itinéraire depuis la Bourgogne -, il se serait égaré en ces lieux. Remis sur le bon chemin par un pèlerin providentiel, il fit ériger cette chapelle en l'honneur de la Vierge. Elle date du 11^e siècle et abrite une pietà du 15^e. Elle constitue, aujourd'hui, un lieu de pèlerinage populaire.

Une cabine de signalisation sauvée par un particulier le long du RAVeL de la ligne 48 « Vennbahn » à Sourbrodt.



Un pont ? Ou plutôt un passage supérieur ?



Un GR sur un RAVeL : un patrimoine sauvegardé, une nouvelle affectation.

On l'appelle parfois la « botanique » ferroviaire.

En fait, il s'agit de ces curieux objets qui ont « poussé » le long des voies et qui rappellent l'époque où les trains circulaient encore : des bornes, des balises, des signaux, mais aussi des ponts, des quais et, bien sûr, d'anciens bâtiments du chemin de fer. Ça et là subsistent aussi un « coupon » de voie ou un aiguillage.

Tous ces vestiges nous rappellent un temps où la Belgique avait le réseau ferroviaire le plus dense au monde. Mais, pour ne parler que des anciennes lignes SNCB, plus d'un tiers du réseau a été démantelé. Des sections importantes ont été vendues à des particuliers. Par bonheur toutefois, une bonne partie a été conservée dans le domaine public et convertie en chemins pour piétons, cyclistes, cavaliers ou personnes à mobilité réduite. On les appelle alors les « chemins du rail », aménagés par les provinces ou les communes en Flandre, par la Région (RAVeL) ou les communes (Pré-RAVeL) en Wallonie. Qu'on les parcourt pour ses déplacements quotidiens, en suivant une promenade communale, lors d'une balade en famille le dimanche, à l'occasion d'une randonnée ou d'un voyage à longue distance à vélo ou encore en suivant un GR, comme sur la ligne 106 près d'Écaussinnes ou sur l'ancienne 98C entre Flénu et le Grand-Hornu, ces chemins nous permettent de revivre des pans entiers de notre histoire ferroviaire.

Histoire, géographie, linguistique

Si on apprend à les lire, les bornes qui délimitaient le domaine ferroviaire, qu'elles soient en pierre, en métal (plus rares) en ou béton, portent par exemple les lettres CF ou CFB : « chemins de fer » ou « chemins de fer belges » à l'époque où la SNCB n'existait pas encore et où l'on parlait des « Chemins de fer de l'État ». Lorsqu'une borne porte un B dans un ovale, on sait qu'elle date d'après 1926, année de création de notre compagnie nationale. Si on y lit « HC », on sait que la ligne a été construite par la compagnie privée Hesbaye-Condroz (les lignes 126 et 127 devenues RAVeL entre Landen et Ciney).

Les lignes ferroviaires sont jalonnées de bornes hectométriques et kilométriques. Si la plupart d'entre elles sont du modèle SNCB, il en existe encore qui témoignent de la compagnie privée qui les a placées. On trouve par exemple des bornes hectométriques typiques de la compagnie dite « Nord Belge », une émanation de la compagnie française des « Chemins de fer du Nord ».

L'asbl Chemins du Rail guide fréquemment des groupes, par exemple des écoles, sur nos anciennes lignes. Une belle occasion pour demander aux participants de se situer sur une carte en retrouvant le point kilométrique où l'on s'est arrêté et de mesurer sur cette carte où peut bien se trouver le kilomètre zéro. Mais c'est aussi le moment de faire un peu de vocabulaire et de faire deviner ce que peuvent cacher, en termes ferroviaires, les mots de patin, de champignon ou de crocodile. Saviez-vous, par exemple, que les rails de chemin de fer ont une âme ? Ces journées permettent aussi d'expliquer qu'un pont n'est pas toujours un pont (ce peut être un passage supérieur, un passage inférieur ou un PX !) et qu'une gare n'est pas toujours une gare



témoin de notre histoire



Une borne de la compagnie Hesbaye-Condroz.

(Le terme « gare » désigne l'ensemble des installations permettant aux trains de s'arrêter, de se croiser ou de se garer : le bâtiment lui-même s'appelle « bâtiment des voyageurs » ou « bâtiment des recettes », autant le savoir).

Les ouvrages d'art et les bâtiments ferroviaires ont, eux aussi, beaucoup à raconter. Pensons aux premiers ponts en béton des années 1910-1920 ou aux viaducs en grès rose construits par l'Allemagne dans ce qui forme aujourd'hui nos Cantons de l'Est. Et ainsi de suite...

Des espèces menacées

L'appellation « botanique ferroviaire » peut faire sourire mais elle a le mérite de rappeler que les petits témoins de notre histoire ferroviaire, contrairement aux plantes protégées ou non, ne repoussent pas si on les abat. Il fut une époque où, avant tout aménagement d'un RAVeL par exemple, l'asbl Chemins du Rail était sollicitée pour établir un inventaire détaillé du patrimoine ferroviaire subsistant, petit ou grand. Plusieurs ingénieurs de la Région wallonne, en charge

du chantier, ont fait un remarquable travail en redressant, réparant et repeignant ces petits éléments qui agrémentent le parcours et font d'un chemin du rail plus qu'un simple axe de déplacement. Des communes bien inspirées ont fait de même sur l'ancienne ligne qui les traverse.

Mais, du moins au niveau régional, ceci pourrait bien appartenir au passé. Les budgets du RAVeL, pour ne prendre que cet exemple, sont passés en quelques années de 12 millions à 4 millions d'euros par an. Pas étonnant que les responsables du RAVeL estiment que la préservation et la restauration de ces petits éléments n'est plus une priorité. Mais le risque est plus général. La diminution drastique des budgets alloués au RAVeL pourrait conduire la Région wallonne à radier de la liste de ses projets certaines lignes désaffectées uniquement parce que l'entretien des ouvrages d'art dépasserait ses possibilités financières. Le patrimoine ferroviaire n'est pas uniquement un bien culturel et historique, c'est aussi un bien d'importance territoriale qui risque de disparaître progressivement.

Gilbert Perrin



Une borne hectométrique de l'ancien Nord-Belge sur un chemin de promenade entre Dinant et Hastière.

Un dictionnaire du patrimoine ferroviaire

Dans le but de valoriser ce patrimoine-clef de notre histoire économique, sociale et industrielle, une première version avait été rédigée en 2001 mais n'avait jamais été publiée. Ce n'est que douze ans plus tard que, grâce à Luc Maréchal, inspecteur général à la Direction générale de l'aménagement du territoire de la Région wallonne, et à l'Institut du patrimoine wallon que le « Dictionnaire du patrimoine ferroviaire », rédigé par Anne Daubechies de la Direction générale de l'aménagement du territoire et par le soussigné, avec la collaboration de nombreux experts, est paru en octobre 2013.

L'ouvrage détaille tous les éléments du patrimoine ferroviaire : tranchées et remblais, bornes, balises, signaux, vestiges de la voie, ouvrages d'art et bâtiments. Il comporte également en deuxième partie une série de recommandations concernant la préservation, la restauration et la mise en valeur de ce patrimoine avec nombre de conseils pratiques à propos des éléments en métal, en maçonnerie ou en bois. On y trouvera également un tableau des associations s'occupant, à un titre ou à un autre, de patrimoine ferroviaire. Il est disponible en librairie ou auprès de l'asbl Chemins du Rail, www.cheminsdurail.be ou info@cheminsdurail.be.

Gilbert Perrin, Chemins du Rail.



Le Dictionnaire du patrimoine ferroviaire, une nouvelle publication de l'Institut du Patrimoine wallon.

L'acrobate maçon

Quelques vieux arbres, une cavité, de la boue, des invertébrés, des graines, et voilà le décor planté pour observer les mœurs curieuses d'un bel oiseau courant dans nos contrées : la sittelle torchepot.

Hôte commun de nos forêts, cet oiseau grimpeur n'hésite pas à fréquenter les parcs et les jardins arborés, parfois au cœur des villes.

Peu discrètes, les sittelles ont l'habitude de se contacter régulièrement. Leurs puissants cris sifflés sont assez typiques. Ils sont de plus en plus fréquents et de plus en plus rapides lorsque le printemps approche. L'excitation et la défense du territoire rythment alors les cris et le chant des mâles.

La sittelle se régale des invertébrés présents sur les troncs d'arbres.
Photo Jean-Marie Winants

Grâce à ses griffes acérées, la sittelle monte et descend le long des troncs avec élégance et peut même marcher sous les branches horizontales. - Photo Jean-Marie Winants

Un gîte solide maçonné au bec

Au début de la saison de nidification, les sittelles cherchent une cavité dans un arbre pour s'y installer. Un nichoir peut également convenir. Dès qu'elles ont trouvé le trou qui leur convient (ancienne cavité de pic, branche cassée ou plus rarement une anfractuosité dans un bâtiment), les sittelles commencent un travail de maçonnerie qui peut durer jusqu'à quinze jours. Après avoir collecté de la boue au sol, elles maçonnent l'entrée du trou. Les boules de terre humide sont étalées et tassées à coups de bec. Toutes les arrivées de lumière sont bouchées soigneusement et le trou mis à dimension (environ 3 cm).

Une technique « ouvre-boîte » pour les noisettes

Tout au long de l'année, la sittelle arpente les troncs d'arbre et les grosses branches à la recherche d'invertébrés cachés dans les creux d'écorce ou dans la mousse. Araignées, chenilles, forficules, cloportes... tout y passe. Dès la fin de l'été, les graines prennent une part importante du régime alimentaire. En général, la sittelle les coince dans un creux d'écorce ou de mur qui lui sert d'étau. À la verticale et la tête en bas, elle tape sur la coque afin de la briser. Lorsqu'elle s'attaque à une noisette, cela s'entend de loin, ce qui permet de la localiser assez facilement pour assister au spectacle.

La sittelle torchepot est très sédentaire et ne s'éloigne en général pas très loin de son site de naissance. Parfois des mouvements importants de populations sont observés et des afflux ont lieu dans des sites où la sittelle n'est pas présente d'habitude. Un manque de nourriture couplé à une très bonne reproduction est probablement à l'origine de ces phénomènes.

Avec près de 40 000 couples en Wallonie et à Bruxelles, la sittelle est commune chez nous. On la rencontre dans tous les massifs forestiers. La disponibilité en cavités semble encore suffisante pour cette espèce. Il faut dire qu'elle a su s'adapter

Après l'avoir coincée dans l'écorce, la sittelle ouvre la noisette à coups de bec. - Photo Pierre Buffiere



Sittelle en hiver - Jean-Marie Winants

à de plus grandes cavités qu'elle rétrécit à sa taille. Et la politique de maintenir un peu plus de bois mort en forêt porte également ses fruits.

Voilà donc un oiseau que vous reconnaîtrez maintenant facilement lors du recensement des oiseaux de jardin le week-end des 1^{er} et 2 février !

Antoine Derouaux



Peu farouche, la sittelle s'observe souvent aux mangeoires, où elle a tendance à faire la loi. - Photo Jean-Marie Winants



Trapue, ventre orange, dos gris bleu et bandeau noir, la sittelle ne peut pas être confondue. - Photo Jean-Marie Winants



Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à

la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA !

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous avez 10 % de réduction sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :

Natagora, rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be - www.natagora.be

DEVINE, QUI VIENT MANGER CHEZ NOUS AUJOURD'HUI ?

Participez au recensement des oiseaux de votre jardin.

Durant le **week-end des 1^{er} & 2 février 2014**, Natagora organise avec Aves, son pôle spécialisé en études ornithologiques, et avec le soutien de « Tom & Co », un recensement des oiseaux du jardin. Une manière aussi utile qu'agréable de mieux les connaître et d'attirer l'attention sur les possibilités de les aider à passer l'hiver sans encombre, notamment en plaçant des mangeoires.

Pour plus d'informations :

www.natagora.be/oiseaux

VITESSE LENTE OU « LONGUE POSE »...

L'obturateur d'un appareil photo est le mécanisme mécanique ou électronique qui s'ouvre pour permettre à la « lumière » de pénétrer dans la « camera obscura » pour y sensibiliser la surface sensible composée de pixels... ou de sels d'argent comme c'était le cas dans les films argentiques.

Il existe donc toute une série de vitesses d'obturation qui correspondent aux différents types de situations et qui sont nécessaires au réglage de la prise de vue...

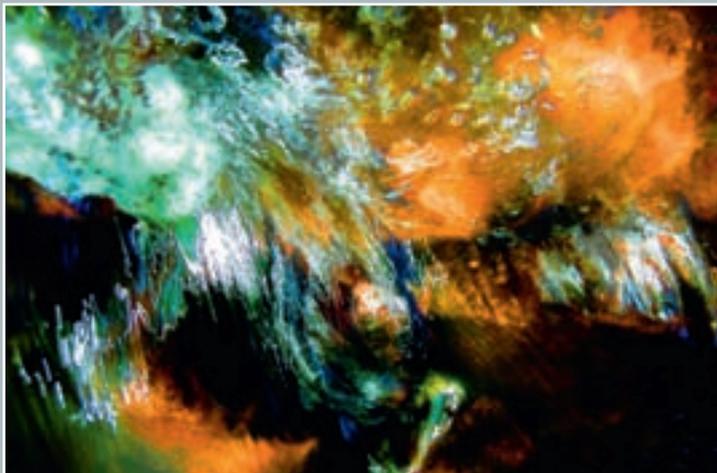
De la pose B, où l'obturateur reste ouvert le temps que vous voulez (prise de vues de nuit), et toute la gamme de 1/2, 1/4, 1/8... 1/30, 1/60, 1/125°/s... jusqu'aux très hautes vitesses... 1/8 000°/s... !

La vision réaliste de l'œil humain correspondrait au 1/50°/s... c'est pourquoi les obturateurs des caméras de cinéma sont réglées au 1/50 s à 25 images/s... et cette cadence rétablit exactement notre vision humaine... réelle ! Les premières caméras ne tournaient qu'à 16 ou 18 images/seconde et la vision était accélérée... tandis que plus d'images/seconde... genre 100 ou +/s. donneront des ralentis fabuleux... (vols d'oiseaux... ou athlètes en mouvement) !

En général, il est conseillé, en situation normale, de photographier La Mémoire, petit ruisseau en Corrèze, f:5,6 et 1/15 sec., focale 55 mm. Les zones bleutées sont dues à la réflexion du ciel bleu sur l'eau. Photoshop pour le contraste et plus de saturation.



La Mémoire, petit ruisseau en Corrèze, f:5,6 et 1/15 sec., focale 55 mm. Effets d'eau saturée, f:5,6 et 1/15 sec., focale 35 mm ; pendant l'obturation, je bouge volontairement, de façon à obtenir des traces de lumières comme dessinées.



avec une vitesse d'obturation de 1/50, ou 1/125°/s... pour des personnages posant dans des décors fixes, et cela sans support ni pied !

S'il vous arrive de devoir capter des personnages ou objets en mouvement, comme des enfants qui jouent ou autres objets qui se déplacent rapidement, vous devrez adapter votre réglage d'obturation à des vitesses plus élevées... au-dessus du 1/250° jusqu'à 1/2 000°/s, voire plus... de façon à figer leurs mouvements ! Il s'agit dès lors de réglages non automatiques, et qui doivent se régler en semi-automatique en sélectionnant l'option S (speed).

Mais revenons à mon propos de « vitesse lente » qui me tient à cœur et que je pratique de temps à autre d'une façon personnelle et quelque peu « artistique »... car cette « vitesse lente », qui se situe en-dessous de 1/30°/s, est un choix bien risqué, et je le pratique même quand il y a suffisamment de lumière, ou que des choses soient en mouvement... par exemple, l'eau d'un ruisseau, des herbes folles, du vent dans les feuillus, et même — pourquoi pas ? — un randonneur que je poursuis dans un sentier ombragé... !

J'utilise cette vitesse lente pour justement ne pas figer le mouvement, mais au contraire rendre la fluidité de l'eau qui coule et du feuillis « bougé » d'un feuillage secoué par le vent... ! Même en marchant, je m'autorise à prendre des photos des sentiers... d'un randonneur me précédant, avec une vitesse d'obturation de... 1/15°/s, de sorte qu'un mouvement va s'imprimer dans la photo et, comme je marche à la même vitesse, mon personnage sera presque net, alors que son environnement sera « filé »... !

Par contre, pour le ruissellement de l'eau, je choisirai mon angle de cadrage et ajusterai mon réglage en « manuel » de façon à utiliser le 1/8, ou même le 1/4 de seconde en prenant un bon appui et, parfois, je bougerai volontairement et imperceptiblement de façon à laisser quelques traces de lumière comme dessinées dans la photo...

C'en devient magique, parfois tout à fait abstrait, alors que le sujet était bien réel... !

N'oubliez pas d'ajuster l'ouverture du diaphragme en fonction du

Fagne de Polleur, ensoleillé, f:22 et 1/4 sec, focale 18 mm, surexposé volontairement.





GR du Littoral, Côte d'Opale, f:22 et 1/10 sec, focale 18 mm, filtre polarisant.

Un ami rencontré sur le GR 5 dans le Mercantour, il a fait demi-tour pour nous suivre, mais sa vitesse était vraiment trop lente, il a renoncé, mais je fus plus rapide et le pris en photo au 1/125e/sec., f:4,8 et je m'encourus à toutes jambes. Je sais qu'ils sont susceptibles quand on les photographie, ahah !

changement d'obturation... les deux fonctions sont corollaires... !

Si vous augmentez la vitesse, vous ouvrez le diaphragme et vice versa.

En photographie, tout est « règle » mais, quand on les connaît, on peut en faire ce qu'on veut... et manipuler tout à son gré.... C'est comme un pianiste virtuose qui peut « presque » tout se permettre... ?

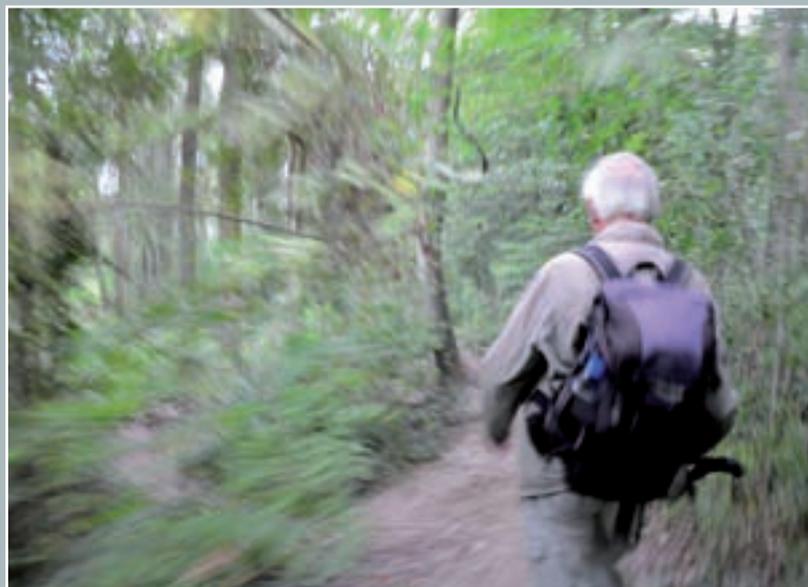
Allez, bonne création... !

Paul-hippolyte Vercheval



Le choix du diaph f:22 pour avoir un maximum de profondeur de champ et une vitesse lente pour obtenir un bougé dans les herbes et le feuillage... !

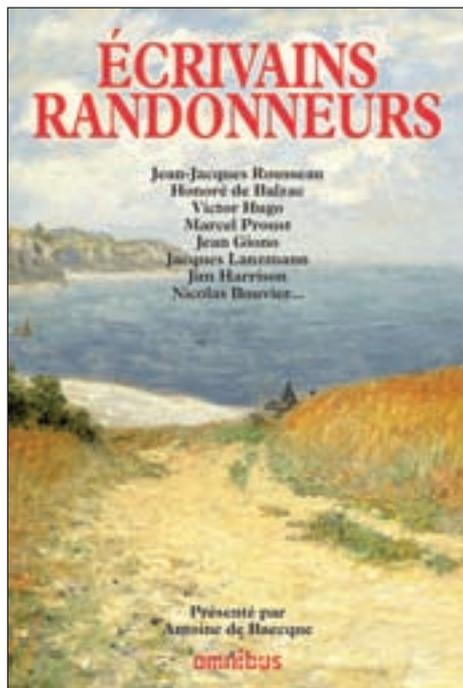
Herbes pinceaux, Côte d'Opale, f:13 et 1/15, focale 28 mm, main levée.



Le GR 65 entre Figeac et Saint-Jean-Pied-de-Port.

André Lambert





ÉCRIVAINS RANDONNEURS

Un million de Belges partagent chaque année cette ivresse douce : sentir son corps entrer dans le paysage par le mouvement régulier du pas à pas, approfondir son regard sur le monde qui défile avec une lenteur idéale, et s'en imprégner jusqu'à se dissoudre pour mieux se recomposer. « Jamais je n'ai tant pensé, écrit Rousseau, tant existé, tant vécu, tant été moi, si j'ose ainsi dire, que dans les voyages que j'ai fait à pied. » Le « Promeneur solitaire » est le seul écrivain randonneur à avoir imaginé une écriture portable qui lui permette d'écrire tout en marchant, mais il n'est pas le seul à avoir nourri sa pensée en mettant un pied devant l'autre.

De Pétrarque jusqu'à Jim Harrison en passant par Flaubert, Rimbaud, Proust, Colette, Stevenson, Thoreau, Nietzsche... tous ont écrit des pages sublimes sur cette expérience à la fois si simple et si totale, et la racontent sous tous ses aspects. Car avant d'être un loisir, la marche fut un moyen de locomotion et la meilleure façon de survivre, deux composantes que le randonneur n'oublie jamais quand il fait son sac à dos. Les thèmes abordés : les pèlerinages, les métiers marcheurs (tour de France des compagnons), la promenade, la flânerie, la découverte du monde, la survie, la communion avec la nature, la rencontre de soi-même et des autres...

Au total 890 pages, de lettres, de récits de voyages, de contes, de rêveries, de reportages, mais aussi de philo et de poésie, de textes de

l'Encyclopédie de Diderot, un manuel d'instruction pour l'infanterie, et ces savoureuses « recommandations aux marcheurs » de 1905, qui conseillent aux randonneurs de tremper leurs pieds dans du vin sucré pour les reposer...

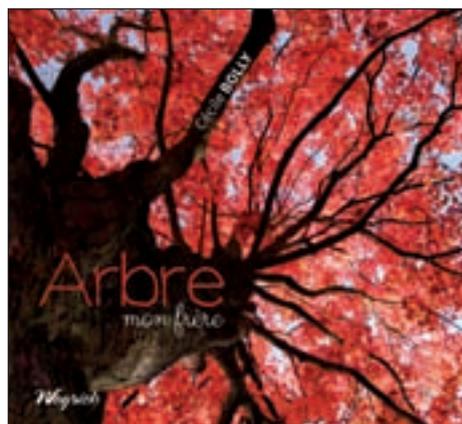
120 textes au total rassemblés sous la direction d'Antoine de Baecque.

Prix : 28 € - Éditions Omnibus

ISBN : 978-2-258-08643-2

ARBRE MON FRÈRE

Après Paroles d'arbres (2002), 777 arbres, Plaidoyer pour les tilleuls (collectif, 2006) et Magie des arbres (2008), voici Arbre mon frère, avec lequel notre membre Cécile Boly nous met en résonance les mystères profonds de la vie et les signes subtils de la nature. En tenant tout à la fois l'objectif et la plume. Elle nous invite à une longue balade dans la nature.



Une nature tellement proche qu'elle pourrait parfois se faire oublier, ou nous faire oublier qu'elle est un lieu de ressourcement, de compréhension du monde, de découverte de la place que nous y tenons. D'une page à l'autre, les liens sans cesse tissés entre l'instant figé et les mots qui le déclinent éclairent la photographie d'une lumière qui la densifie encore. Ce patient voyage nous emmène au plus près de l'humus nourricier où toute énergie se puise ; au contact des troncs qui traduisent mille façons de naître, de croître et de résister aux tourments des vents contraires ; et jusque dans les cimes larges ou ténues, exubérantes ou discrètes, qui déclinent autant de manières d'appréhender ce qui nous dépasse, nous sort de notre condition d'humains et nous hisse vers ce qui nous transcende. "Arbre mon frère est une ode à la Terre et aux Cieux à reconquérir dans l'urgence du temps qui fuit".

Gérard JADOUL, naturaliste, photographe et écrivain.

Prix : 29,90 € - Éditions Weyrich

ISBN 978-287489-208-0

AU FIL DES SAISONS

On l'ignore souvent au fil des sentiers mais les floraisons hivernales sont aussi les grandes vedettes des prochains mois. De nombreux lieux dédiés aux perce-neige, hamamélis et hellébores attendent la visite de randonneurs curieux de nature. Un agenda répertoire plus de 200 activités et événements qui s'échelonnent de janvier à avril au fil des 80 pages. Pour recevoir les quatre numéros saisonniers 2014 « AU FIL DES SAISONS », il suffit de virer 20 € sur le compte BE1031-0258-6359 de l'asbl.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PLUS GRAND DES VOYAGEURS

Marchand vénitien devenu explorateur de la route de la soie, ambassadeur puis employé au service de l'empereur Kubilaï Khan, qui ne connaît pas Marco Polo ? Mais que sait-on vraiment de ses vingt-cinq ans de voyage en terres des terribles Mongols ?

Les diverses missions qu'il accomplira pour le grand khan en Chine sont à l'origine du nouveau regard sur le monde et sur la cartographie de l'époque que ses écrits ont suscité... Avec ce premier album d'un diptyque signé Convard, Adam et Clot au scénario, la collection Explora nous plonge au cœur du Livre des Merveilles.

RANDONNÉES À RAQUETTES EN HAUTE-SAVOIE

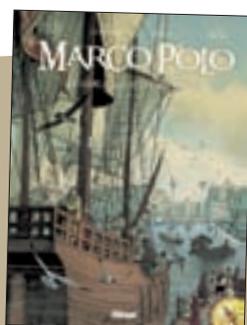
Les plus belles balades et randonnées à raquettes pour s'évader dans les montagnes enneigées de Haute-Savoie, Bornes, Aravis, Pays du Mont-Blanc, par Jean-Marc Lamory.

Le succès de la précédente édition justifiait une réédition actualisée. Cette nouvelle mouture s'adresse aux randonneurs qui y trouveront une sélection d'itinéraires raquettes de pleine nature, mais tout autant à un public moins averti de pratiquants occasionnels ou dilettantes, qui découvriront un large choix de balades faciles. Chaque guide recense plus de 80 itinéraires tracés sur une carte et décrits avec précision. Les nombreuses variantes indiquées et les combinaisons d'itinéraires proposées augmentent notablement l'offre des possibilités. Les descriptifs sont souvent accompagnés de précisions, de commentaires et conseils utiles de l'auteur, qui fait partager sa connaissance du terrain et son expérience acquise au cours d'une riche carrière professionnelle. Pour chaque itinéraire : période la plus favorable, niveau de difficulté, dénivelée, distance, durée... 4 à 9 points jalons permettant de reporter précisément l'itinéraire sur la carte IGN à l'aide de leurs coordonnées et d'utiliser un GPS sur le terrain.



Au fil des Saisons

APHW asbl
aphw@fwa.be
www.fwhnet.be



Marco Polo

14,95 €
Editions Glénat
ISBN : 9782723495301



Randonnées à raquettes en Haute-Savoie

15 € - Editions Glénat
ISBN : 9782723497435

À VOS AGENDAS

HAN, « CARREFOUR DU TOURISME »

Mardi 25 mars de 12 à 18 heures, le stand des GR sera présent avec l'ensemble des topo-guides, au côté des Maisons du tourisme de toute la province de Namur; des opérateurs du secteur hébergements/horeca et des responsables d'attractions.

Ferme du domaine des Grottes, 46, rue des Grottes à 5580 Han/sur/Lesse.

Marcel Jaumotte, namur@grsentiers.org

BONNES ADRESSES

L'EAU BLANCHE



En bordure du GR 125, entre Virelles et Couvin, à l'entrée de Lompret, l'un des plus beaux villages de Wallonie, au creux d'une vallée paisible, un établissement à la décoration rustique restaure les appétits ouverts par la randonnée. Ici pas de sophistication mais une nourriture comme on la déguste en famille. « La bonne cuisine familiale est honnête, sincère et simple », une devise suspendue au-dessus du comptoir, respectée à la lettre par Nora et Benoît Falise. La spécialité de la maison, l'escavèche, un plat préparé uniquement à base d'anguille de mer, oignons, vinaigre, sel et épices naturelles, la meilleure de tout l'Entre-Sambre-et-Meuse. Sans oublier les escargots de Séloignes, ou le filet américain, le tout accompagné de véritables frites maison, que du bonheur ! À déguster forcément avec une Chimay au fût ou en bouteille de 33, ou 75 cl bouchonnée. Une cuisine familiale pour les randonneurs au budget modéré, avec un excellent rapport qualité/prix, +/- 20 € par couvert. 27, rue Joaris, à 6463 Lompret. Tél. 060 21 18 64. Ouvert de midi à 14 h 30 et de 19 à 22 heures. Fermé mercredi soir et jeudi (sauf juillet et août).

COMME CHEZ EUX !

Le randonneur au long cours qui se respecte ne fréquente pas les fast food. Déguster un « koukou bademjom » iranien, ou tester le « Khao poun » laotien, ça c'est voyager ! La meilleure façon de savourer de telles spécialités ? À table chez l'habitant, c'est l'idée de www.eatwith.com, un site pour gourmets globe-trotters. Vous indiquez votre



"Pas dans le vide", une expérience à déconseiller aux personnes souffrant de vertige.

Source : Compagnie du Mont-Blanc.

destination et mangez à la fortune du pot. Des points pour l'ambiance et la convivialité !

B&B BELGE

www.bedandbelgium.com répertorie les chambres d'hôtes dans différentes villes du pays, que l'on choisit selon différents critères comme le charme, l'accueil personnalisé ou la situation du lieu. Une belle base de données de plus de 750 logements, dont les prix démarrent à 15 € la nuitée et qui propose même des promos last minute. Pour amateurs de randos nationales.

ÉQUIPEMENT

UN KM À PIED...

La montre GPS forerunner 910XT de Garmin enregistre le parcours et calcule distance, vitesse, rythme cardiaque, etc. Le randonneur détermine les données qu'il souhaite voir à l'écran. Après la rando, les résultats peuvent être téléchargés et éventuellement mis en ligne.

LES GRATUITS

Pas envie d'investir dans un capteur dédié ? Exploitez le GPS intégré à votre smartphone et téléchargez gratuitement l'une des deux applis vedettes de mesure de marche, Runtastic ou Runkeeper.

MARCHER DANS LE VIDE

A six mètres du sommet de l'aiguille du Midi (Chamonix 3848 m) le "Pas dans le vide", une attraction à déconseiller aux personnes souffrant de vertige : elle procure « une bonne montée d'adrénaline » aux amateurs de sensations fortes.

À 3 842 mètres, une cabine en verre, suspendue dans le vide, accueille les plus téméraires. Pour y rentrer, il faut mettre des sortes de pantoufles pour ne pas rayer le plancher en verre de 36 millimètres d'épaisseur, conçu pour résister à des vents de 220 km/h, des températures allant de -40 à +20°C et un poids de 1,5 tonne. Sensations fortes garanties !

info@chamonix.com

SUSPENDU

Toujours pour les téméraires, traverser un pont suspendu, on imagine cela dans la jungle plutôt que dans la Suisse centrale !

Le domaine d'Engelberg-Titlis propose le pont suspendu le plus haut d'Europe, 3000 m d'altitude, 374 m de long, 1 m de large et en-dessous un abîme de 500 m. Tout autour les cimes enneigées. Randonneur sujet au vertige s'abstenir !

www.myswitzerland.com/fr-be/le-pont-suspendu-le-plus-haut-d-europe.html

SANTÉ

FROID DEHORS, CHAUD DEDANS

Le froid rétrécit les vaisseaux sanguins. Les orteils et les doigts, les oreilles et le nez, placés aux extrémités du corps, sont moins irrigués. C'est pourquoi il est recommandé de les couvrir dès les premiers frimas et d'éviter les chaussures trop serrées qui empêchent le sang de circuler. Pour réchauffer les membres endoloris, oubliez le radiateur et autres techniques radicales. Le mieux est de frictionner légèrement les doigts ou de les passer à l'eau tiède. Pour être optimale, l'isolation thermique doit comprendre trois couches de vêtements.

- Une couche près du corps, pour évacuer la transpiration, type coton, à changer régulièrement !
- Une couche « épaisse » qui piège de l'air et empêche le contact entre la peau et la couche suivante qui prend la température extérieure, type gros pull de laine.
- Une couche si possible fine et imperméable, à mailage fin, pour protéger du vent.

Dernier conseil anti-froid : plus les vêtements sont serrés, moins l'isolation est efficace.

GR 56
7^e édition - juin 2011

Variante de la Warche. Page 78, au repère 63.

Suite à des travaux d'aménagement modifiez le texte comme suit :
Le randonneur traverse la route de Robertville à Malmedy et entame, en face, une allée asphaltée conduisant à une propriété. Mais après quelques mètres, et dès que c'est possible, dévalez le talus pour rejoindre le sentier qui va longer le lac du barrage (...)

GR 57 et RF-LUX
7^e édition - juin 2008 et 1^{re} édition - février 2013

Page 70, après le repère 28. La construction d'un immeuble bloque l'accès au sentier vers le belvédère, au fond de la place des Foires. Nous ignorons à ce jour si cet accès sera rétabli après ce chantier important.

Attention ! Les informations qui suivent sont provisoires, dans l'attente d'une autorisation communale pour la modification éventuelle de l'itinéraire et de la publication d'une carte topographique avec le tracé. Nous donnons la description également dans le sens Barvaux - Durbuy. Une solution provisoire pour dépasser les randonneurs qui suivraient le GR57 en sens opposé, cela dans l'attente d'une adaptation du balisage.

(...) Passer le pont sur l'Ourthe en admirant le célèbre antical et poursuivre dans la rue principale. À l'angle de l'église, quart de tour à gauche dans la rue des Récollets puis tout de suite à droite dans l'étroite ruelle A. Daufresne de la Chevalerie. Au bout, à gauche (rue de la Prévôté, ancienne cour féodale) et à une placette reprendre à droite (c'est à nouveau la rue des Récollets). S'engager dans la première à gauche, rue des Récollectes et, après un coude, encore à gauche, toujours dans la même rue.

Au débouché sur le parc de stationnement, se diriger vers la gauche. En déviant ensuite à droite on aborde le sentier qui gravit le coteau (promenade locale « losange rouge »).

Ce chemin passe sous une passerelle qui enjambe deux murs de pierre (*). Bifurquer complètement à gauche, franchir la passerelle et prendre encore à gauche le sentier en lacets qui grimpe au flanc du coteau. Le suivre sans désemparer, ne franchir aucun pont et négocier les sentes qui se présentent de part et d'autre.

Au débouché sur un chemin plus large, prendre à droite. Au croisement d'un chemin transversal, partir à gauche sur le GR 57 actuel qui rejoint une autre route qu'il suit jusqu'à un terrain de football et tourne à droite après la maison n°34. (...)

(*) Variante : tout droit, la longue volée d'escaliers permet d'aboutir également au chemin plus large, suivi à droite.

SENS BARVAUX - DURBUY

Sur le plateau, le GR 57 oblique à droite (rue des Crêtes). Juste après la maison n° 19, à un croisement face à un large dégagement herbeux, quart de tour à droite. À l'angle d'une prairie, après une bâtisse dont l'accès est fermé par une barrière, bifurquer à gauche dans un sentier qui dévale le coteau en lacets assez longs. Le suivre sans désemparer, ne franchir aucun pont et négliger les sentes qui se présentent de part et d'autre. La descente aboutit à une passerelle qui enjambe un sentier plus large. Bifurquer deux fois à droite pour suivre celui-ci et aboutir au centre de Durbuy. Dans la même orientation, par un bref crochet à gauche, emprunter le milieu du parc de stationnement (gravillons).

À hauteur d'un petit bâtiment, partir à droite et enfiler la rue des Récollectes. Au T, se diriger vers la droite, dans la même rue qui décrit une courbe. À droite au T suivant. À une placette, reprendre à gauche (rue de la Prévôté), puis la première ruelle étroite à droite (A. Daufresne de la Chevalerie). À son extrémité, partir à gauche pour trouver à l'angle de l'église l'itinéraire actuel du GR 57 qui, vers la droite, va franchir le pont sur l'Ourthe.

Cette modification concerne également la Rando Famille n° 2 du Luxembourg (1^{re} édition, février 2013), en page 24, après le repère n° 4. Modifier comme suit :

(...) Traverser le pont, dépasser la petite église Saint-Nicolas et, à l'angle de l'église, quart de tour à gauche dans la rue des Récollets... (suite ci-avant, comme pour le GR 57).

GR 563
2^e édition - juin 2002

MAJ01

Du haut de la page 53 jusqu'au milieu de la page 56 du topo, entre les repères 29 et 37, entre Andrimont et Baelen.

Remonter vers une ferme.

Poursuivre sur ce chemin jusqu'à la bifurcation: vous quittez la rue Clisor pour vous diriger à droite dans la rue de la Coutaire et gagner la grand-route.
La suivre à gauche avec prudence et après 300 mètres, choisir la petite route de campagne qui s'en va à droite descendre dans le vallon (cabine électrique à l'embranchement). Elle perd son asphalté, remonte l'autre versant et rejoint une autre petite route.

Poursuivre dans la même direction sur quelques mètres pour passer un premier portillon peint en blanc qui se présente dans la haie d'aubépines à gauche (ces portillons identiques font partie du « chemin des échalliers » mis en place par une association de communes, nous empruntons une partie de son tracé nord-sud).

Descendre dans la prairie en longeant la clôture, passer un deuxième échallier et virer à droite, en passant deux nouveaux pour rejoindre l'asphalte et remonter à gauche vers une route plus importante à suivre vers la gauche. Entrer dans une nouvelle prairie à droite, toujours par un de ces portiques, se diriger vers le pylône et continuer sans modifier le cap vers l'échallier suivant, sortir de la prairie par un autre et quitter le chemin des échalliers en suivant à droite une petite voie dans un quartier résidentiel. Arrivé à la grand-route, se diriger à gauche vers le carrefour proche et descendre à droite la rue Bayau jusqu'à son terme où se présente un carrefour en Y.

Descendre sa branche de droite en direction du bois, le contourner et rester fidèle au chemin principal qui rejoint un carrefour en croix après un virage à droite.

Remonter la rue Hoyoux vers la gauche et la quitter après 700 mètres pour une petite route de campagne qui s'embranchent devant un panneau « Hoyoux ». Attention ! Juste après un chemin privé qui conduit à droite à une ferme isolée, pénétrer dans la prairie (échallier à cinq mètres) et suivre la clôture qui vous fait face vers la droite (balise sur le coteau en béton).

Passer l'échallier suivant, qui est vert cette fois, et longer ensuite la clôture en virant à droite, poursuivre dans la même direction en passant encore deux échelles dans les clôtures. La deuxième est constituée de pierres verticales et de traverses en métal.

Poursuivre à gauche dans un large chemin herbeux qui vous amène devant la chapelle Saint-Roch avec sa drève de hêtres. Poursuivre en la laissant à gauche jusqu'au bout de l'espace et passer la haie entre trois bornes de pierre, descendre et longer la haie de droite vers l'échelle en bois qui vous permet de rejoindre un sentier à suivre à gauche. Il s'élargit au niveau de deux maisons. Poursuivre dans la même direction. Attention, nous faisons la jonction avec l'ancien tracé du GR 563 en choisissant la sente discrète qui vire à 180 degrés à gauche dans le coteau juste avant les vestiges d'une barrière métallique qui fermait ce chemin.

Attention ! Le GR quitte le chemin pour monter dans les prairies par une piste peu marquée, quasi parallèle à une tranchée (peu de balises).

Suite au bas de la page 54 et en haut de la page 55.

À son extrémité, le randonneur dépasse un groupe de maisons et, devant un square planté de bouleaux, vire à droite pour passer sur le pont enjambant le chemin de fer.

Persévérer sur ce chemin parfois boueux qui va longer une carrière à droite; ignorer toutes les voies latérales jusqu'à la rencontre avec une voie carrossable. Continuer dans la même direction en traversant un emplacement aménagé (banc et crucifix).

Au premier carrefour, choisir la petite route à gauche qui se dirige vers une ferme isolée puis vous fait découvrir le paysage vers Baelen et son église. Virer au carrefour suivant vers le village en prenant à droite. Avant la première maison, avec les balises locales, profiter du parcours aménagé par la commune dans la zone humide ceinturant le ruisseau et pénétrer au cœur du village par un petit pont et un espace récréatif. En gardant le cap, passer par l'ouverture dans le mur d'enceinte, traverser la route sur le plateau casse-vitesse et franchir la barrière d'entrée du cimetière toujours ouverte, passer derrière l'église.

NE PAS franchir la barrière (toujours ouverte) de sortie du cimetière, mais emprunter à gauche l'escalier qui conduit à une petite route, la rue du Thier. Tournez à gauche sur la rue du Thier et passer devant la maison n° 44. Immédiatement après cette maison, virage à 180 degrés vers la droite (par un court escalier ou par la route). Monter cette route, beaux bâtiments en moellons calcaire (n° 34 et 28B). Au prochain carrefour, prendre à gauche la rue Saint-Paul qui se prolonge par un chemin de campagne.

Chemins d'hiver

Le Bois du Prince

Venez découvrir nos nouveaux sentiers balisés:
Deux nouvelles promenades dans le bois du Prince (3,4 km et 4,5 km) sont aménagées sur le site du Centre de Loisirs de Marcinelle, à proximité du Bois du Cazier, patrimoine classé par l'U.N.E.S.C.O..

Le Bois de Heigne

Un circuit dans le bois de Jumet Heigne (5,8 km) vous conduira vers le terail Saint-Louis et le paisible canal Charleroi-Bruxelles.

Aiseau-Prezles, quatre villages pittoresques

Dans la vallée de la Biesme, découvrez quatre promenades balisées parsemées d'arbres remarquables, de monuments historiques, de paysages paisibles et de vieilles pierres.



Pays de Charleroi

Maison du Tourisme du Pays de Charleroi
place Charles II, 20 - 6000 CHARLEROI
Tél. 071 86 14 14 - maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be



patagonia

absolute focus
PATAGONIA.COM/EURO/ALPINE

**PITCH
PERFECT**

Imagined, built and trusted by climbers, the superlight Nano Puff® insulation offers just the right warmth as a mid layer or a micro belay parka. Key refinements like freshly-dialed fit, a softer storm flap and zipper garage at the chin, and stronger stitching make it pitch perfect protection that packs down to nothing.
KELLY CORDES IN ROCKY MOUNTAIN NATIONAL PARK | JOHN DICKEY © 2013 Patagonia, Inc.



running & outdoor

85, avenue Paul Pecker
Mond-sur-Marchienne
www.o2max.be